

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

6 JANVIER 1992

Proposition de loi établissant un programme de modération de la fiscalité et de la parafiscalité

 (Déposée par M. Hatry et consorts)

DEVELOPPEMENTS

I. INTRODUCTION

1. Les problèmes fiscaux doivent être parfois traités, contrairement à l'habitude, avec un certain recul par rapport à la technique fiscale et prendre en compte les aspects macro-économiques et à long terme, ce qui est rarement effectué.

Le Livre blanc de la Communauté européenne destiné à assurer le grand marché de 1993 peut servir d'illustration de cette approche.

La matière fiscale a été, dans ce cas, d'emblée considérée comme particulièrement importante et difficile à résoudre, pour les Communautés européennes, puisqu'il s'agit, dans l'élaboration des règles permettant la réalisation du Livre blanc pour le 1^{er} janvier 1993, d'une des rares matières pour laquelle les décisions doivent être prises à l'unanimité.

C'est ainsi que se traduit, notamment, le fait que les gouvernements considèrent que la fiscalité est un des derniers refuges de leur souveraineté.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

6 JANUARI 1992

Voorstel van wet betreffende het opstellen van een programma ter verlaging van de fiscaliteit en de parafiscaliteit

 (Ingediend door de heer Hatry c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

1. In sommige gevallen moeten de belastingproblemen, tegen de gewoonte in, met enige afstand tegenover de belastingtechniek worden behandeld. Daarbij moet rekening worden gehouden met de macro-economische aspecten op lange termijn, wat zelden gebeurt.

Het Witboek van de Europese Gemeenschap bestemd om de eenheidsmarkt van 1993 te waarborgen, kan als voorbeeld van deze aanpak dienen.

In dit geval werd de fiscale materie van in het begin beschouwd als uitermate belangrijk en moeilijk op te lossen voor de Europese Gemeenschappen. Bij de uitwerking van de regels die de verwezenlijking van het Witboek tegen 1 januari 1993 mogelijk moeten maken, gaat het immers om een van de zeldzame materies waarbij de beslissingen bij eenparigheid moeten worden genomen.

Daaruit blijkt met name dat de regeringen de fiscaliteit beschouwen als een van de laatste toevluchts-oorden voor hun soevereiniteit.

Cette souveraineté est, bien entendu, en grande partie illusoire, ce dont il est aisé de se rendre compte, des exemples illustrant abondamment ce propos dans la théorie économique et dans la pratique des Communautés européennes.

La théorie économique nous apprend que même dans l'hypothèse d'une mobilité parfaite des biens en commerce international, et d'une immobilité totale des facteurs de production, ces derniers voient leur rareté relative et donc leur prix affecté par la libre circulation des marchandises.

L'exemple pratique de la C.E.C.A. et des deux Communautés — C.E.E. et Euratom — créées par les traités de Rome est encore plus proche de nous et convaincant de l'effet indirect de la liberté de circulation de certaines marchandises sur d'autres biens ou services non affectés par cette liberté ou sur des dispositions réglementaires que les traités ne modifient théoriquement en rien.

En effet, le Traité de Paris créant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier ne constituait nullement autre chose qu'une zone de libre échange pour le charbon, l'acier et les produits de première transformation de celui-ci.

Ne sont par conséquent concernés ni l'ensemble des produits autres que ceux qui sont visés par le Traité de la C.E.C.A., ni les facteurs de production, en général, qui ne sont pas clairement identifiés, comme faisant partie des deux secteurs en question.

Parmi ceux-ci, à titre d'exemple, seuls les travailleurs qualifiés du charbon et de l'acier, les capitaux clairement identifiés comme destinés à ces deux secteurs, pouvaient bénéficier de la libre circulation des travailleurs et des capitaux.

La C.E.C.A. et, même, la C.E.E. du début étaient donc bien imparfaites pour uniformiser, par exemple, les prix des différentes formes d'énergie dans tout le territoire de la Communauté, lorsque des obstacles étaient maintenus à l'unité du marché de l'énergie.

Or, il est apparu clairement, dès le moment où la liberté de circulation des biens incorporant l'énergie, a été organisée par les Traités de Paris puis de Rome, qu'elle a eu comme effet de rendre vaines les barrières protectionnistes internes subsistant pour les produits énergétiques. La pression à l'unité des marchés et à l'uniformisation des prix était trop forte, pour laisser subsister durablement des obstacles protectionnistes pour des facteurs de production importants pour les produits jouissant de la libre circulation.

A présent, la situation est très comparable à celle des débuts de l'intégration européenne, à partir du moment où, le 1^{er} juillet 1990, la pleine ouverture aux transferts de capitaux est assurée ainsi que celle, déjà

Deze soevereiniteit is uiteraard grotendeels een illusie. Dat valt makkelijk te begrijpen en er zijn voorbeelden in overvloed, in de economische theorie en in de praktijk van de Europese Gemeenschappen, om dat te bewijzen.

De economische theorie leert ons dat, zelfs in de veronderstelling dat de goederen in de internationale handel volkomen vrij kunnen bewegen, en dat de produktiefactoren volledig onbeweeglijk zijn, deze laatste relatief zeldzaam zijn en hun prijs dus getroffen wordt door het vrije goederenverkeer.

Het praktisch voorbeeld van de E.G.K.S. en van de beide Gemeenschappen — E.E.G. en Euratom — die opgericht werden bij de verdragen van Rome, is nog dichter bij ons en toont duidelijk het onrechtstreeks effect aan van het vrije verkeer van sommige goederen op andere goederen of diensten die niet te maken hebben met deze vrijheid of op regelgevende bepalingen die in theorie geenszins gewijzigd zijn door de Verdragen.

Het Verdrag van Parijs waarbij de Europese Gemeenschap van Kolen en Staal werd opgericht, vormde immers niets anders dan een vrijhandelszone voor kolen, staal en de half afgewerkte produkten ervan.

Het gaat bijgevolg niet om alle andere produkten dan die welke bedoeld zijn door het E.G.K.S.-Verdrag, noch om de produktiefactoren in het algemeen, die niet duidelijk bepaald zijn, als deel uitmakend van beide bedoelde sectoren.

Bij wijze van voorbeeld: alleen de geschoolde werknemers in de kolen- en staalsector, het kapitaal dat duidelijk geïdentificeerd was als bestemd voor deze beide sectoren kwamen in aanmerking voor het vrije verkeer van werknemers en kapitaal.

De E.G.K.S. en zelfs de E.E.G. in het begin waren dus niet goed gewapend om bijvoorbeeld de prijzen van de verschillende vormen van energie gelijk te maken op het grondgebied van de Gemeenschap, wanneer hinderpalen in stand werden gehouden tegen de eenmaking van de energiemarkt.

Welnu, zodra de vrijheid van het goederenverkeer met inbegrip van de energie werd ingevoerd bij het Verdrag van Parijs en daarna het Verdrag van Rome, is duidelijk gebleken dat als gevolg hiervan de binnenlandse protectionistische hinderpalen die nog bestonden voor energieprodukten, vergeefs werden. De druk tot eenmaking van de markten en tot eenvormigheid van de prijzen was te groot om op duurzame wijze protectionistische hinderpalen te laten voortbestaan voor belangrijke produktiefactoren van produkten die in het vrij verkeer waren.

Vandaag is de toestand best vergelijkbaar met die van de beginjaren van de Europese integratie, vanaf het ogenblik dat op 1 juli 1990 kapitaal volledig vrij overgedragen kan worden net als werknemers vrij

assurée, des travailleurs, sans parler des marchandises pour lesquelles le marché unique était assuré, en théorie dès la fin de la décennie 1960.

Dans le domaine visé par la présente proposition, en effet, la notion de souveraineté fiscale est, inévitablement battue en brèche par la liberté de circulation des biens, des personnes, des capitaux et des services.

En effet, malgré le maintien d'une politique autonome en matière fiscale dans le chef des gouvernements, et même si les négociations du Conseil « Ecofin » qui se poursuivent, ne débouchent pas sur une uniformisation ou sur une harmonisation fiscale ou même sur un accord sans harmonisation, il ne laissera cependant pas d'autre choix aux gouvernements que de modifier vers le bas le niveau de leur perception fiscale.

Même si l'on peut contester globalement l'attitude britannique à l'égard de l'Union économique et monétaire, avec une proposition combinant des monnaies multiples concurrentes les unes des autres avec un écu fort, il faut reconnaître que l'appréciation de ce même gouvernement à l'égard des effets de l'ouverture du marché des capitaux est économiquement pertinente et conforme à ce que l'on peut en attendre : à savoir que la libre circulation des capitaux devrait conduire à une harmonisation vers le bas des perceptions fiscales sur les revenus du travail et du capital ou sur les transactions en matière de capitaux.

Le poids de la fiscalité et de la parafiscalité, conjugué à celui de la dette publique, constitue pour l'Etat belge, à première vue, un problème insurmontable. En effet, les indicateurs relatifs à l'année 1988, la dernière publiée intégralement pour tous les pays de l'O.C.D.E., révèlent qu'en matière fiscale et parafiscale, la Belgique est le cinquième pays de l'O.C.D.E. après les trois pays scandinaves et les Pays-Bas avec un prélèvement de 45,1 p.c. du P.I.B. sur un total de 24 pays faisant l'objet de la comparaison. Pour mémoire, la dette publique belge représente en 1988 132 p.c. du P.I.B., le niveau le plus élevé de la C.E.E. et le solde net à financer, 7,7 p.c. du P.I.B. en 1988 (6,6 p.c. en 1989, le troisième en hauteur de la C.E.E.).

Mais de plus, en matière de dépenses, notre position devient la seconde de l'O.C.D.E. sur 24 pays en raison du solde net à financer qui, ajouté aux recettes fiscales, pour 1988, nous place pratiquement à deux petits points de différence par rapport à la Suède (52,8 p.c. du P.I.B. en Belgique contre 55,3 p.c. pour la Suède).

Nous sommes, par conséquent, quant au niveau de la fiscalité globale, dans l'obligation de la réduire pour nous rapprocher à la fois des moyennes de la C.E.E. (40,8 p.c.) et de l'O.C.D.E. (38,4 p.c.), pour tenir compte des contraintes rappelées plus haut.

kunnen bewegen, zonder te spreken van de goederen waarvoor de eenheidsmarkt reeds bestond, in theorie vanaf het begin van de jaren 60.

Op het door dit voorstel beoogde gebied is het begrip fiscale soevereiniteit immers onvermijdelijk achterhaald door de vrijheid van goederen-, personen-, kapitaal- en dienstenverkeer.

In weerwil van de regeringen die een autonoom belastingbeleid in stand houden, en zelfs als de voortgezette onderhandelingen binnen de « Ecofin »-Raad niet uitmonden in een eenvormigheid of in een fiscale harmonisatie of in een akkoord zonder harmonisatie, blijft er de regeringen immers geen andere keuze dan het peil van hun belastingen neerwaarts te wijzigen.

Men kan weliswaar globaal genomen de Britse houding betwisten tegenover de Economische en Monetaire Unie, met een voorstel waarbij de talrijke elkaar beconcurrerende munten gecombineerd worden met een sterke Ecu, maar toch moet men erkennen dat de beoordeling door de Britse regering van de gevolgen van de opening van de kapitaalmarkt economisch verantwoord is en overeenkomstig met wat men kan verwachten : te weten dat het vrije kapitaalverkeer zou moeten leiden tot een neerwaarts gerichte harmonisatie van de belastinginningen op de inkomens uit arbeid of op kapitaalverrichtingen.

De druk van de fiscaliteit en de parafiscaliteit, samen met die van de overheidsschuld, vormt voor de Belgische Staat op het eerste gezicht een onoverkomelijk probleem. De indicatoren voor 1988, het laatste jaar waarin zij integraal gepubliceerd zijn voor alle O.E.S.O.-landen, brengen immers aan het licht dat België inzake fiscaliteit en parafiscaliteit op de vijfde plaats komt van de O.E.S.O. na de drie Scandinavische landen en Nederland, met een heffing van 45,1 pct. van het B.N.P., op een totaal van 24 landen die bij de vergelijking betrokken waren. Ter herinnering, de overheidsschuld van België vertegenwoordigde in 1988 132 pct. van het B.N.P., het hoogste peil van de E.E.G., en het netto te financieren saldo bedroeg in dat jaar 7,7 pct. van het B.N.P. (6,6 pct. in 1989, het derde hoogste van de E.E.G.).

Doch bovendien komen wij inzake uitgaven op de tweede plaats van de 24 O.E.S.O.-landen wegens het netto te financieren saldo; toegevoegd aan de belastingopbrengsten komen we daarmee voor 1988 bijna op twee puntjes verschil met Zweden (52,8 pct. van het B.N.P. in België tegenover 55,3 pct. voor Zweden).

Bijgevolg zijn wij verplicht het globaal belastingpeil te verminderen om dichterbij te komen bij de gemiddelden van de E.E.G. (40,8 pct.) en van de O.E.S.O. (38,4 pct.) en om rekening te houden met de hierboven aangehaalde verplichtingen.

Un autre critère, encore, plus détaillé, à savoir le pourcentage du prélèvement par rapport au produit intérieur brut de chacun des types de fiscalité, nous situe pratiquement partout dans la partie haute des fourchettes.

Enfin, si nous comparons non pas les prélèvements par rapport au produit intérieur brut, mais micro-économiquement les pourcentages de précompte ou de taxation définitifs, par rapport à la base taxable nous nous situons, dans la plupart des impôts, à un niveau particulièrement élevé.

En tout état de cause, les initiatives d'harmonisation autoritaire, qui seront décidées sur proposition de la Commission européenne par le Conseil européen, agissant à l'unanimité, se chargeront, dans certains cas, de raboter les taux belges. Là où, au contraire, on ne procédera pas par harmonisation préalable, le maintien de la compétitivité de l'économie belge nous obligera à éliminer les pointes là où nos taux dépassent sensiblement ceux de nos voisins européens.

Outre cette contrainte européenne, l'équité sociale et l'efficacité économique conduisent à la même aspiration, à l'allègement fiscal.

Il en découle que la notion de compensation qui a accompagné les réformes fiscales récentes, qu'il s'agisse de celle de l'impôt des personnes physiques, de celle — provisoire — de l'impôt des sociétés, de celle du précompte mobilier, qui ont toutes été compensées et, diraient d'aucuns, surcompensées, ne peut plus se concevoir de la même façon pour l'avenir.

Encore faut-il constater que de l'aveu même du Ministre des Finances, certaines compensations demandées à la réduction de l'impôt des personnes physiques ou de l'impôt des sociétés, ne s'imposaient pas, car les calculs de l'effet mécanique de la réduction des taux de taxation (cas du précompte mobilier) sur les recettes se sont révélés tout à fait faux, car au lieu de subir des pertes, le Trésor a bénéficié de recettes bien supérieures, suite au retour des capitaux en Belgique.

Si nous regardons les principaux impôts constituant l'arsenal fiscal et parafiscal belge, presque partout nous sommes au-dessus des taux moyens européens. Il est aisé d'illustrer ce qui précède par quelques exemples :

— En matière de fiscalité indirecte, la T.V.A. belge verra supprimer ses taux de 25 p.c. et de 33 p.c., de même le taux normal aujourd'hui de 19 p.c. se verra réduit peut-être à 16 ou à 17 p.c., pour des raisons de compétition (fourchette allant de 14 à 20 p.c.). Pour les accises, en matière de carburants, le rattrapage par rapport à l'objectif européen a été fait

Een ander nog gedetailleerder criterium, te weten het percentage van de heffing in vergelijking met het bruto nationaal produkt, van elke soort belasting, toont aan dat wij ons vrijwel overal in het hoogste deel van de vork bevinden.

Als we ten slotte niet de heffingen vergelijken met het bruto nationaal produkt, maar micro-economisch de percentages aan voorheffing of aan definitieve belasting in vergelijking met de belastbare grondslag, bevinden we ons in de meeste soorten van belasting, op een bijzonder hoog niveau.

Hoe dan ook zullen de initiatieven tot autoritaire harmonisatie, waartoe door de Europese Raad eenparig beslist zal worden op voorstel van de Europese Commissie, in sommige gevallen de Belgische tarieven bijvullen. Indien echter niet zal worden overgegaan tot voorafgaande harmonisatie, zal het behoud van de concurrentiekracht van de Belgische economie ons verplichten de pieken weg te werken daar waar onze tarieven aanzienlijk hoger liggen dan die van onze Europese burens.

Naast deze Europese druk leiden de maatschappelijke billijkheid en de economische doeltreffendheid tot hetzelfde streven, namelijk een verlichting van de fiscaliteit.

Daaruit vloeit voort dat het begrip compensatie waarmee de jongste belastinghervormingen gepaard gingen in de toekomst niet langer op dezelfde wijze kan worden opgevat, of het gaat om de personenbelasting dan wel om de — voorlopige — hervorming van de vennootschapsbelasting, de daling van de roerende voorheffing, die allemaal gecompenseerd werden en volgens sommigen overgecompenseerd.

Ook dient vastgesteld te worden dat de minister van Financiën zelf toegegeven heeft dat sommige compensaties voor de verlaging van de personenbelasting of van de vennootschapsbelasting niet noodzakelijk waren. Immers, de berekeningen van het mechanisch effect van de verlaging van de belastingtarieven (het geval van de roerende voorheffing) op de ontvangsten zijn helemaal vals gebleken, want in plaats van verlies te lijden heeft de Schatkist hogere ontvangsten geboekt, als gevolg van kapitaal dat teruggevloeid is naar België.

Als we de voornaamste belastingen bekijken die het Belgisch fiscaal en parafiscaal arsenaal vormen, zijn we haast overal boven de gemiddelde Europese tarieven. Het is makkelijk dit te illustreren met enkele voorbeelden.

— Inzake indirecte belasting zal België zijn B.T.W.-tarieven van 25 pct. en van 33 pct. zien sneuvelen, en zo ook zal het normale tarief van 19 pct. misschien verlaagd moeten worden tot 16 of 17 pct. om onze concurrentiekracht te behouden (vork van 14 tot 20 pct.). Voor de accijnzen op brandstoffen werd op benzine een volledige inhaalbeweging gevoerd in

intégralement sur l'essence; pour la Belgique, il reste cependant du chemin à faire en matière de cigarettes et d'alcool, mais comme l'Etat belge poursuit simultanément des objectifs fiscaux et moraux ou de santé, visant la forte réduction de ces consommations, on ne peut espérer des recettes accrues importantes.

— Malgré la réforme de la fiscalité des entreprises, nous sommes encore en 1991, avec un taux normal de 29 p.c., à 3 ou 4 p.c. au-dessus de la plupart de nos partenaires, comme les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, la France ou l'Allemagne. Ici aussi une réduction des taux nominaux s'impose assortie, bien entendu, de l'élimination de certains avantages qui ne se justifient plus.

— Pour les personnes physiques, la combinaison de la fiscalité et de la parafiscalité, malgré les réductions de taux intervenues en 1988 nous situe encore au-dessus de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la Suisse. Si nous voulons que la Belgique redevienne un pays acceptable pour les cadres, les employés et les ouvriers qualifiés, aucune compensation ne peut être glanée de ce côté, au contraire la réduction des taux s'impose.

— La parafiscalité, constituée de cotisations de sécurité sociale, nous hisse au troisième rang des pays de la Communauté, immédiatement après les Pays-Bas et la France. Cette forme de taxation, déplafonnée depuis 1982, sur le travail, paraît d'ailleurs, depuis la crise des années 1975 à 1985, singulièrement inadaptée à nos problèmes. Il paraît difficile de prélever davantage et Maribel constitue d'ailleurs un type de réduction des cotisations qui devrait se généraliser (Pays-Bas: 20 p.c. du P.I.B.; France: 19,2 p.c.; Belgique: 15,2 p.c.; moyenne C.E.E.: 11,6 p.c.; moyenne O.C.D.E.: 9,5 p.c., le tout en 1988).

D'autres formes d'impôts, sont en Belgique, impraticables, sans réforme profonde des mentalités et des techniques fiscales et l'on dit formuler à leur égard des profondes réserves; c'est le cas, notamment de l'impôt sur le capital, d'un alourdissement supplémentaire des droits de succession, des droits d'enregistrement ou de la taxation des personnes morales, etc., tous impôts qui soulèvent plus de problèmes qu'ils n'en résolvent.

Une conclusion s'impose, les gouvernements qui viendront à l'avenir, même si les partis qui y participeront soutiennent, à l'heure actuelle, le contraire, seront, qu'ils le veuillent ou non, forcés d'économiser, et non simplement de compenser comme ils l'ont fait lors des réformes de 1988 à 1990.

II. PORTEE DE LA PROPOSITION

2. Il s'impose, compte tenu des considérations ci-dessus, de proposer au pays un grand projet de réduction de la fiscalité et de la parafiscalité belge, d'un

vergelijking met de Europese doelstelling. België moet wel nog een weg afleggen inzake sigaretten en alcohol, maar aangezien de Belgische Staat tegelijk fiscale en morele of gezondheidsdoelstellingen nastreeft om het verbruik van deze produkten fors te doen dalen, mag men geen aanzienlijk toegenomen ontvangsten verwachten.

— Ondanks de hervorming van de vennootschapsbelasting zijn wij in 1991 met een normaal tarief van 29 pct. nog 3 tot 4 pct. boven onze meeste handelspartners als Nederland, Groot-Brittannië, Frankrijk of Duitsland. Ook hier is een verlaging van de nominale tarieven noodzakelijk, die uiteraard gepaard moet gaan met de afschaffing van sommige niet meer verantwoorde voordelen.

— Voor de personenbelasting, direct en indirect, zitten wij ondanks de verlagingen van de tarieven in 1988 nog altijd boven Frankrijk, Groot-Brittannië, Duitsland en Zwitserland. Als wij willen dat België opnieuw een aanvaardbaar land wordt voor kaderleden, bedienden en geschoolde arbeiders, mag geen enkele compensatie van die kant meegepikt worden; integendeel, een verlaging van de tarieven is noodzakelijk.

— Met de parafiscaliteit die bestaat uit bijdragen voor de sociale zekerheid, komen we op de derde plaats van de landen van de Gemeenschap, onmiddellijk na Nederland en Frankrijk. Deze vorm van belasting op arbeid, die sinds 1982 gedeplafonneerd is, lijkt overigens sinds de crisis van de jaren 1975-1985 bijzonder onaangepast aan onze problemen. Het lijkt moeilijk nog meer aan de bron af te houden en overigens vormt Maribel een soort verlaging van de bijdragen die veralgemeend zou moeten worden (Nederland: 20 pct. van het B.N.P.; Frankrijk: 19,2 pct.; België: 15,2 pct.; E.E.G.-gemiddelde: 11,6 pct.; O.E.S.O.-gemiddelde: 9,5 pct., dit alles in 1988).

Andere vormen van belasting zijn in België niet haalbaar zonder een grondige mentaliteitswijziging en een wijziging van de belastingstechnieken. We moeten ten aanzien hiervan ernstig voorbehoud maken. Dit is het geval met name voor de belasting op het kapitaal, voor een bijkomende verhoging van de successierechten, de registratierechten of de rechtspersonenbelasting enz.; het zijn allemaal belastingen die meer problemen scheppen dan dat ze er oplossen.

Een besluit dringt zich op: de toekomstige regeringen zullen willens nillens, ook als de partijen die er zullen aan deelnemen thans het tegendeel beweren, gedwongen zijn te besparen, en niet louter te compenseren zoals ze gedaan hebben bij de hervormingen van 1988 tot 1990.

II. DRAAGWIJDTE VAN HET VOORSTEL

2. Rekening houdend met de overwegingen hierboven, is het noodzakelijk aan het land een groot programma voor te stellen ter verlaging van de Belgische

niveau abusif aujourd'hui (45,1 p.c. du P.N.B. en 1988), à la moyenne européenne (O.C.D.E. Europe) de 1988, soit 39,9 p.c., à savoir une réduction de 5,2 p.c. en un maximum de 10 ans.

A l'intérieur de ce grand objectif proposé au pays, les différentes formes de fiscalité et de cotisations parafiscales devront être réduites selon un programme réaliste, dynamique et supportable, dont toutes les catégories de contribuables de Belgique devront bénéficier.

Le présent programme pluriannuel ne concerne que la réduction de la fiscalité proprement dite. Le réalisme impose de présenter dans une proposition distincte et ultérieure l'ensemble cohérent des mesures qui devront être adoptées dans le domaine des cotisations parafiscales, pour réaliser l'objectif global dont il vient d'être question.

Le présent volet fiscal de cet objectif global se situe directement en ligne avec une permanence de la pensée libérale qui vise à assurer à chaque citoyen un maximum de liberté dans l'utilisation des fruits de son effort.

Action antérieure des auteurs de la proposition

3. Les libéraux ont toujours été partisans de la lutte contre les excès de la fiscalité qui ont caractérisé notre pays depuis la réforme fiscale « Dequae » de 1962 :

- introduction des précomptes;
- cumul de toutes les formes de revenus pour le calcul de l'impôt;
- suppression de la déduction des impôts des revenus de l'année courante, qui était un garde-fou contre les excès fiscaux;
- augmentations fréquentes et répétées des niveaux des cotisations fiscales et sociales (succession, impôts des personnes physiques, des sociétés — de 30 à 48 p.c. —, précompte immobilier);
- non-indexation ou indexation insuffisante des barèmes fiscaux créant un impôt non voté par le Parlement dû à l'inflation.

Durant les vingt années de 1962 à 1981, les libéraux n'ont pu exercer le pouvoir que durant de très brèves périodes et toujours comme partenaire de partis peu soucieux de l'équité fiscale.

Même s'ils ont participé au Gouvernement, notamment de 1966 à 1968 (qualifié, à ce moment, de « meilleur gouvernement d'après-guerre ») et au Gouvernement Martens III (1980) qui a introduit, pour la première fois, le décumul et le fractionnement des revenus des époux, ils n'ont pu influencer que durant peu de temps le cours des choses.

fiscalité et parafiscalité, van een overmatig peil (45,1 pct. van het B.N.P. in 1988) naar het Europese gemiddelde (O.E.S.O. Europa) van 1988, of 39,9 pct. dit is een verlaging met 5,2 pct. over maximum 10 jaar.

Binnen deze grote doelstelling die aan het land wordt voorgesteld, zullen de verschillende vormen van fiscaliteit en parafiscale bijdragen verlaagd moeten worden volgens een realistisch, dynamisch en draaglijk programma, waarvan alle categorieën van Belgische belastingplichtigen zullen moeten profiteren.

Dit meerjarenprogramma betreft enkel de verlaging van de eigenlijke fiscaliteit. Uit realiteitszin is het noodzakelijk in een afzonderlijk en later voorstel het samenhangend geheel voor te stellen van maatregelen die genomen zullen moeten worden op het gebied van de parafiscale bijdragen om de globale doelstelling te verwezenlijken waarvan hierboven sprake is.

Het onderhavige fiscale onderdeel van deze globale doelstelling ligt helemaal in de lijn van een permanente liberale gedachte, die elke burger zoveel mogelijk vrijheid wil waarborgen bij de aanwending van de vruchten van zijn inspanning.

Vroegere actie van de indieners van het voorstel

3. De liberalen zijn altijd voorstander geweest van de strijd tegen te hoge belastingen die ons land hebben gekenmerkt sinds de belastinghervorming « Dequae » van 1962 :

- invoering van de voorheffingen;
- cumulatie van alle inkomens voor de berekening van de belasting;
- afschaffing van de aftrek van de inkomensbelasting van het lopende jaar, die een beveiliging was tegen fiscale excessen;
- veelvuldige en herhaalde verhogingen van het peil van de fiscale en sociale bijdragen (successierechten, personenbelasting, vennootschapsbelasting — van 30 naar 48 % — onroerende voorheffing);
- niet of onvoldoende indexatie van de belastingsschalen die een belasting hebben geschapen die niet werd goedgekeurd door het Parlement en te wijten is aan de inflatie.

Gedurende de twintig jaren tussen 1962 en 1981 zijn de liberalen slechts gedurende korte periodes aan de macht geweest en steeds als partner van partijen die zich weinig zorgen maakten om de fiscale billijkheid.

Zelfs als ze hebben deelgenomen aan de Regering, met name van 1966 tot 1968 (toentertijd beschouwd als de « beste na-oorlogse regering ») en aan de Regering Martens III (1980), die voor het eerst de decumulatie en de splitting van de inkomens van echtgenoten heeft ingevoerd, hebben ze slechts gedurende korte tijd het beleid kunnen beïnvloeden.

Aussi, en 1981 la Belgique était un des plus mauvais élèves de l'O.C.D.E. Notre solde net à financer était vertigineux, notre balance commerciale largement déficitaire, notre endettement extérieur excessif, la compétitivité de nos entreprises profondément détériorée.

Dès 1982, la participation libérale au Gouvernement a permis d'entamer une politique de redressement de notre économie fondée essentiellement sur un allègement sensible des charges de nos entreprises et la reconstitution de leurs fonds propres.

La baisse de l'impôt des sociétés, les déductions « Monory-Declercq », les déductions pour investissements, etc. furent accompagnées sur le plan budgétaire par des économies drastiques dans le train de vie de l'Etat.

Dans une étude récente publiée, après six ans de participation libérale au mois de septembre 1989, l'O.C.D.E. note: « si l'on se place dans une perspective de moyen terme, le redressement de la situation économique de la Belgique au cours des années '80 a été à bien des égards remarquable. Nombre de graves déséquilibres dont souffrait le pays au début de la décennie ont été corrigés et, mesurés à l'aune d'un certain nombre d'indicateurs de performance économique, la Belgique fait désormais partie du peloton de tête. »

Peut-on trouver reconnaissance plus explicite de la réussite d'une politique de rigueur budgétaire qui réduit les dépenses de l'Etat en même temps que la charge fiscale?

Ce redressement par la rigueur n'a, en effet, pas empêché, après la réduction de l'impôt des sociétés, d'entamer dès 1985 une réforme progressive et profonde de la fiscalité des particuliers:

- la loi « Grootjans » introduit enfin l'indexation intégrale des barèmes, seul frein efficace à l'aggravation constante de la pression fiscale;

- la « charte du contribuable » rétablit ce dernier dans ses droits légitimes face à l'administration fiscale;

- une véritable réforme fiscale est mise en chantier, qui réduit réellement la pression globale. Le Gouvernement tombera avant le vote de ce dernier projet...

Action du Gouvernement Martens VIII

4. Depuis le départ des libéraux, on constate:

- la renonciation à une véritable réforme fiscale, remplacée par un transfert de charges sur le dos des indépendants et des entreprises;

België was in 1981 ook een van de slechtste leerlingen van de O.E.S.O. Ons netto te financieren saldo was duizelingwekkend, onze handelsbalans vertoonde een ruim tekort, onze buitenlandse schuld was overmatig, de concurrentiekracht van onze ondernemingen was grondig verslechterd.

Vanaf 1982 heeft de deelname van de liberalen aan de Regering het mogelijk gemaakt een herstelbeleid voor onze economie aan te vatten, dat in hoofdzaak gegrond was op een gevoelige verlichting van de druk op onze ondernemingen en de heropbouw van hun eigen middelen.

De daling van de vennootschapsbelasting, de aftrekken-« Monory-De Clercq », de investeringsaftrekken, enz. gingen op het vlak van de begroting gepaard met drastische besparingen in de staatsuitgaven.

In een onlangs verschenen studie, na zes jaar liberale deelname aan de regering, in september 1989, noteert de O.E.S.O.: « Indien men zich plaatst in een perspectief op middellange termijn is het herstel van de economische toestand van België in de loop van de jaren '80 in vele opzichten merkwaardig. Vele ernstige onevenwichten waaronder het land leed aan het begin van het decennium, werden bijgestuurd en, gemeten met de maat van een aantal indicatoren van economische prestatie, maakt België voortaan deel uit van de kop van het peloton. »

Kan men uitdrukkelijker erkenning vinden voor het welslagen van een streng begrotingsbeleid waarbij de staatsuitgaven tegelijk met de belastingdruk verlaagd werden?

Dit herstel via strengheid heeft immers niet belet dat na de verlaging van de vennootschapsbelasting, vanaf 1985 een geleidelijke en grondige hervorming van de personenbelasting werd aangevat:

- met de wet-« Grootjans » werd eindelijk de volledige indexering van de schalen ingevoerd, de enige doeltreffende rem op de constante toename van de belastingdruk;

- het « charter van de belastingplichtige » herstelt deze laatste in zijn rechtmatige rechten tegenover het belastingbestuur;

- een ware belastinghervorming wordt in de steigers gezet, waarbij de totale druk echt verminderd wordt. De Regering valt vooraleer over dit laatste ontwerp gestemd werd...

Actie van de Regering-Martens VIII

4. Sinds het vertrek van de liberalen stelt men vast:

- dat er afgezien werd van een ware belastinghervorming, die vervangen is door een overdracht van de lasten op de rug van de zelfstandigen en de ondernemingen;

— un ralentissement sensible de la tendance à l'assainissement des finances publiques, puisque l'écart de notre solde net à financer par rapport à la moyenne européenne, après s'être réduit pendant six ans, s'accroît à nouveau depuis l'an dernier;

— ceci apparaît aussi de la réduction de l'effort d'assainissement de l'ensemble des pouvoirs publics, malgré une conjoncture incomparablement plus favorable de 1988 à 1990 par rapport aux années 1983 à 1987 : 3,2 p.c. par an de 1983 à 1987, 0,5 p.c. par an de 1988 à 1991 (projeté).

Ce constat en est d'autant plus médiocre.

Pendant plusieurs années, on a donc gaspillé les fruits du redressement économique en ne les utilisant ni à une réduction suffisante du solde net à financer, ni à une baisse de la pression fiscale globale.

Alors que quelques signes indéniables d'un essoufflement de la croissance économique se faisaient jour, le Gouvernement Martens proposa des « contre-recettes » dont les effets néfastes ont pourtant déjà été tristement illustrés durant les années septante :

- taxation accrue des entreprises;
- augmentation de la fiscalité indirecte;
- atteinte à l'indexation intégrale des barèmes...

Autant de propositions qui vont à contre-courant de ce qu'il faudrait faire.

Si la compétitivité de nos entreprises, grâce au traitement de choc appliqué depuis 1982, après avoir été excellente, est encore aujourd'hui satisfaisante, le constat vient d'être fait des risques, à terme, d'une nouvelle détérioration.

C'est donc en poursuivant, notamment, la politique de réduction fiscale qu'il faut réagir et non en revenant en arrière sur les acquis en ce domaine.

En outre, rien n'est plus pernicieux que des changements constants de politique fiscale.

C'est pourquoi la présente proposition constitue un programme de modération et de confiance fiscale pour le pays.

5. Considérations relatives aux différents motifs de la réforme

a) Considérant que l'ouverture des frontières intérieures de la Communauté européenne au 31 décembre 1992 et que les résultats de négociations mondiales se déroulant au sein du G.A.T.T. (Accord général sur les tarifs et le commerce) visant à aboutir à une diminution des entraves douanières ou contingentaires grâce à la négociation qualifiée d'« Uruguay Round », vont tous deux renforcer la compétition sur les marchés internationaux;

— dat de tendens tot sanering van de overheidsfinanciën gevoelig afgenomen is: het verschil tussen ons netto te financieren saldo en het Europese gemiddelde, neemt opnieuw toe sinds verleden jaar, nadat het gedurende zes jaar daalde;

— dit blijkt ook uit de verminderde inspanning tot sanering van de gehele overheid, ondanks een onvergelijkbaar gunstiger conjunctuur van 1988 tot 1990 ten opzichte van de jaren 1983-1987: 3,2 pct. per jaar van 1983 tot 1987, 0,5 pct. per jaar van 1988 tot 1991 (geraamd).

Deze vaststelling maakt de zaak nog treuriger.

Gedurende ettelijke jaren heeft men dus de vruchten verkwanseld van het economisch herstel door ze niet aan te wenden voor een voldoende verlaging van het netto te financieren saldo, noch voor een daling van de totale belastingdruk.

Toen enkele onloochenbare tekens wezen op adempnood in het economisch herstel, stelt de Regering « tegen-ontvangsten » voor waarvan de schadelijke gevolgen reeds droevig genoeg geïllustreerd werden in de jaren '70:

- hogere belasting van de ondernemingen;
- verhoging van de indirecte belasting;
- uitstel van de volledige indexering van de belastingen...

Allemaal voorstellen die indruisen tegen hetgeen gedaan moet worden.

Als de concurrentiekracht van onze ondernemingen dankzij de shocktherapie die werd toegepast sinds 1982, uitstekend was en thans nog voldoende is, heeft men vastgesteld dat er op termijn gevaar dreigt voor een nieuwe verslechtering.

Wij moeten dus reageren door met name het beleid van belastingverlaging voort te zetten, en niet door terug te komen van hetgeen op dit gebied verworven is.

Bovendien is niets verderfelijker dan voortdurende veranderingen in het belastingbeleid.

Daarom vormt dit voorstel een programma tot fiscale matiging en vertrouwen voor het land.

5. Beschouwingen omtrent de verschillende redenen voor de hervorming

a) Overwegende dat de opening van de binnen grenzen van de Europese Gemeenschap op 31 december 1992, en dat de resultaten van de wereldonderhandelingen binnen de G.A.T.T. (Algemene Overeenkomst inzake tarieven en handel) om te komen tot een vermindering van de douane- of contingentbelemmeringen dankzij de onderhandelingen van de « Uruguay Ronde », allebei de concurrentie op de internationale markten zullen versterken;

b) Considérant que le poids de la fiscalité sur les revenus du travail, sur ceux des entreprises ainsi que la fiscalité indirecte constituent un élément essentiel de la compétitivité d'un pays comme la Belgique, pleinement ouvert aux échanges;

c) Considérant que la Belgique se situe toujours, d'après les dernières statistiques comparatives de l'O.C.D.E. disponibles jusqu'en 1988, quant au niveau des recettes fiscales et parafiscales au 5^e rang des 12 pays de la C.E.E. (45,1 p.c. du P.I.B., pour 40,8 p.c. pour la C.E.E. en moyenne) et au 5^e rang des 24 pays de l'O.C.D.E. (45,1 p.c. du P.I.B. au lieu de 38,4 p.c. en moyenne);

d) Considérant que des efforts doivent être tentés en vue d'assurer la compétitivité du pays, dans le cadre de l'objectif européen de 1993 afin d'harmoniser les formes de fiscalité susceptibles soit de constituer un obstacle à l'abolition des frontières intérieures de la C.E.E., soit de fausser les conditions de concurrence entre pays;

e) Considérant qu'il convient, en tout état de cause, de ne plus voir la Belgique maintenir des niveaux de fiscalité dépassant systématiquement ceux de la plupart des autres pays industrialisés occidentaux, comme c'est le cas, par exemple, de la fiscalité immobilière, de la fiscalité et de la parafiscalité sur le revenu des personnes physiques — malgré la réforme fiscale — ou de l'impôt des sociétés;

f) Considérant que, quant au niveau des dépenses de l'Etat, un solde net à financer de plus de 7,7 p.c. en 1988, 6,6 p.c. en 1989, 6,3 p.c. (projeté en 1990) s'ajoutant au prélèvement fiscal de 45,1 p.c., amène l'Etat belge à consommer ou à redistribuer plus de 52,8 p.c. du produit intérieur, soit un chiffre plus élevé que tous les 11 autres pays de la C.E.E. et que tous les 23 autres pays de l'O.C.D.E., la Suède exceptée;

g) Considérant que la dette publique belge atteint en 1989 plus de 132 p.c. du produit national brut belge et correspond à 7 000 milliards de francs (plus de 700 000 francs par habitant en Belgique) ce qui situe la Belgique au rang le plus élevé de tous les pays membres de l'O.C.D.E. en tant que niveau d'endettement;

h) Considérant que le niveau annuel de croissance économique s'élevant en termes monétaires de 1988 à 1990 à plus de 6 p.c. ne peut être considéré comme un taux de croissance que l'on peut espérer en permanence et qu'il convient, par conséquent, de veiller à ce que la période actuelle soit mise à fruit pour éviter le retour des situations que nous avons connues à la fin des années 1970 et au début des années 1980 où l'effet de l'endettement abusif a amené la paralysie totale de l'action des pouvoirs publics;

b) Overwegende dat het gewicht van de belasting op inkomens uit arbeid, op de inkomsten van de ondernemingen alsook de indirecte belastingen een hoofdonderdeel vormen voor de concurrentiekracht van een land als België dat volledig openstaat voor het handelsverkeer;

c) Overwegende dat België volgens de jongste vergelijkende O.E.S.O.-statistieken die tot in 1988 beschikbaar zijn, op het vlak van de fiscale en parafiscale ontvangsten nog steeds op de 5de plaats staat van de 12 E.E.G.-landen (45,1 pct. van het B.N.P. tegenover een gemiddelde van 40,8 pct. voor de E.E.G.) en op de 5de plaats van de 24 O.E.S.O.-landen (45,1 pct. van het B.N.P. in plaats van gemiddeld 38,4 pct.);

d) Overwegende dat inspanningen ondernomen moeten worden om de concurrentiekracht van het land te waarborgen, in het kader van de Europese doelstelling van 1993 om die vormen van belasting te harmoniseren die hetzij een hindernis kunnen vormen voor de afschaffing van de binnengrenzen van de E.E.G., hetzij de concurrentievoorwaarden tussen de Lid-Staten kunnen verstoren;

e) Overwegende dat het hoe dan ook gepast is dat België niet langer belastingpeilen aanhoudt die systematisch boven die van andere Westerse industrielanden uitstijgen, zoals bijvoorbeeld het geval is met de onroerende belasting, de personenbelasting en de parafiscaliteit op het inkomen van personen — ondanks de belastinghervorming — of de vennootschapsbelasting;

f) Overwegende dat aangaande het niveau van de staatsuitgaven een netto te financieren tekort van meer dan 7,7 pct. in 1988, 6,6 pct. in 1989 en 6,3 pct. (geraamd) in 1990 bovenop de belastingheffing van 45,1 pct., de Belgische Staat ertoe brengt meer dan 52,8 pct. van het bruto nationaal produkt te verbruiken of opnieuw te verdelen, d.i. een cijfer dat hoger ligt dan dat van de 11 andere E.E.G.-lidstaten en van alle andere 23 O.E.S.O.-landen, met uitzondering van Zweden;

g) Overwegende dat de Belgische overheidsschuld in 1989 meer dan 132 pct. van het bruto nationaal produkt bedraagt en overeenkomt met 7 000 miljard frank (meer dan 700 000 frank per inwoner in België), wat België op de hoogste plaats brengt van alle O.E.S.O.-lidstaten inzake schuldenpeil;

h) Overwegende dat het jaarlijks peil van economische groei dat in monetaire termen van 1988 tot 1990 meer dan 6 pct. bedroeg, niet beschouwd kan worden als groeipercentage dat constant kan blijven, en dat het bijgevolg gepast is erop toe te zien dat de huidige periode vruchten afwerpt om te voorkomen dat we terugkeren tot toestanden die we gekend hebben eind van de jaren '70 en begin van de jaren '80 toen het gevolg van de overmatige schuld geleid heeft tot de totale verlamming van de actie van de overheid;

i) Considérant que l'augmentation générale des taux d'intérêt en Europe depuis un an et ses répercussions sur le service de la dette publique et sur le budget belge, témoigne déjà de l'imprévoyance de la politique budgétaire du gouvernement belge;

La présente proposition vise à établir un programme global de dix ans :

- aboutissant à la réforme effective de notre fiscalité;
- à son adaptation aux données du marché unique de 1993;
- à la réduction du niveau des transferts et prélèvements effectués par les pouvoirs publics partout où ceux-ci placent la Belgique au-dessus de ses principaux partenaires;
- à réduire l'ensemble des prélèvements à la moyenne des pays de l'O.C.D.E.

Les données disponibles pour 1989 et 1990 indiquent que malgré les réformes fiscales, qui chaque fois ont été surcompensées par de nouvelles taxes, le besoin d'un tel programme se fait toujours sentir.

La proposition libérale s'impose donc plus que jamais.

III. INSERTION D'UN TITRE III. — DISPOSITIONS RELATIVES A LA SECURITE SOCIALE

Un titre III devra couvrir la matière de la sécurité sociale.

Les prélèvements de sécurité sociale présentent les mêmes problèmes de compétitivité internationale pour la Belgique que la fiscalité des personnes physiques. La Belgique se situe au troisième rang des pays de l'O.C.D.E. et n'est dépassée quant au pourcentage par rapport à son produit national que par les Pays-Bas et la France. Il est par conséquent indispensable d'y porter remède.

Le P.R.L. peut partager, dans son principe, l'approche selon laquelle les excédents de la sécurité sociale en période de haute conjoncture doivent contribuer à réduire l'endettement excessif de l'Etat, qui trouve en partie son origine dans l'aide que ce dernier a apportée lors de la crise, à équilibrer la sécurité sociale.

Ceci ne doit cependant pas faire perdre de vue l'objectif de notre compétitivité internationale et la nécessité de réduire le poids excessif de la fiscalité et de la parafiscalité en Belgique.

Il convient par conséquent de réduire progressivement le poids des cotisations patronales et des travailleurs sur une période couvrant la programmation que le P.R.L. s'est assignée. A titre d'exemple: une

i) Overwegende dat de algemene verhoging van de rentevoeten in Europa sinds een jaar en de weerslag daarvan op de openbare schuldendienst en op de Belgische begroting, reeds getuigen van het gebrek aan vooruitdenken in het begrotingsbeleid van de Belgische regering.

Dit voorstel beoogt een globaal tienjarig programma dat uitmondt in:

- de daadwerkelijke hervorming van ons belastingstelsel;
- de aanpassing van dit laatste aan de marktgegevens van 1993;
- de verlaging van het peil van de overdrachten en heffingen door de overheid uitgevoerd overal waar België daardoor boven zijn voornaamste partners komt;
- de verlaging van alle heffingen tot het gemiddelde van de O.E.S.O.-landen.

Volgens de gegevens die beschikbaar zijn voor 1989 en 1990 is zo'n programma nog altijd nodig, ondanks de belastinghervormingen, die telkens overgecompenseerd werden met nieuwe belastingen.

Het liberaal voorstel is dus meer dan ooit nodig.

III. INVOEGEN VAN EEN TITEL III. — BEPALINGEN IN VERBAND MET DE SOCIALE ZEKERHEID

Titel III zal de sociale zekerheid bestrijken.

De inhoudingen voor de sociale zekerheid vertonen voor België dezelfde problemen van internationale concurrentie als de personenbelasting. België staat op de derde plaats van de O.E.S.O.-landen en wordt inzake percentage van zijn nationaal produkt slechts voorbijgestreefd door Nederland en Frankrijk. Het is bijgevolg noodzakelijk zulks te verhelpen.

De P.R.L. kan het principe bijvallen dat de overschotten van de sociale zekerheid in periode van hoogconjunctuur moeten bijdragen om de te hoge schuldenlast van de Staat te verminderen, die gedeeltelijk zijn oorsprong vindt in de steun die deze laatste geboden heeft tijdens de crisis om de sociale zekerheid in evenwicht te houden.

Wij mogen hierdoor echter niet de doelstelling van ons internationaal concurrentievermogen uit het oog verliezen, noch de noodzaak om de te grote druk van de fiscaliteit en de parafiscaliteit in België te verminderen.

Bijgevolg dient het gewicht van de bijdragen van werkgevers en werknemers geleidelijk te verminderen over een periode die de programmatie dekt die de P.R.L. zich heeft opgelegd. Bij wijze van voorbeeld:

mesure spécifique et immédiate devrait viser à réduire ce poids pour les nouveaux employeurs et les P.M.E. Les cotisations exceptionnelles prélevées durant la crise doivent être supprimées.

Ces exemples illustrent les orientations à adopter.

Des mesures concrètes seront suggérées sous forme de propositions distinctes, pour pouvoir être traitées au sein d'une autre Commission au sein de chaque Chambre du Parlement ou sous forme de mesure réglementaire là où c'est possible.

IV. COMMENTAIRE DES ARTICLES

TITRE I^{er}

Dispositions en matière d'impôts directs

CHAPITRE I^{er}

Taxation des revenus immobiliers

Article 1^{er}

La péréquation cadastrale doit être reportée à 1996, et cela, pour plusieurs raisons :

1^o La récente législation concernant les baux à loyers pénalise les propriétaires et risque de décourager l'investissement dans le secteur immobilier. Ce qui aura pour conséquence à moyen terme d'entraîner une pénurie de logements donnés en location mais également, une absence de rénovation qui risque de paupériser notre patrimoine immobilier.

2^o Il existe à l'heure actuelle une distorsion entre le placement en valeurs mobilières (surtout en ce qui concerne les intérêts d'emprunts émis à partir du 1^{er} mars 1990 et qui bénéficient d'un précompte à 10 p.c.) et celui qui s'effectue dans le secteur immobilier. La différence de rendement net entre l'un et l'autre devient trop importante et risque d'accélérer le déplacement des capitaux encore investis dans l'immobilier vers les placements mobiliers.

3^o Les taux d'intérêts très élevés à l'heure actuelle constituent un frein considérable à la construction, mais aussi à la rénovation des logements.

Pour ces raisons, la fiscalité immobilière doit s'adapter.

Le report de la péréquation cadastrale s'inscrit dans cette ligne de conduite.

er zou een specifieke en onmiddellijke maatregel genomen moeten worden om dit gewicht voor de nieuwe werkgevers en de K.M.O.'s te verminderen. De uitzonderlijke bijdragen die ingehouden werden tijdens de crisisjaren, moeten worden afgeschaft.

Dit voorbeeld illustreert de oriëntaties die gekozen moeten worden.

Er zullen concrete maatregelen voorgesteld worden in de vorm van afzonderlijke voorstellen, te behandelen in een andere Commissie van elk van de Wetgevende Kamers, of als verordening waar dat mogelijk is.

IV. ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

TITEL I

Bepalingen inzake directe belastingen

HOOFDSTUK I

Belasting van de onroerende inkomens

Artikel 1

De kadastrale perekwatie moet uitgesteld worden tot 1996 en dit om velerlei redenen:

1^o De jongste wetgeving over de huurcontracten bestraft de eigenaars en dreigt de investeringen in de vastgoedsector te ontmoedigen. Dit zal op middellange termijn tot gevolg hebben dat er schaarste zal ontstaan aan huurwoningen maar ook dat renovatie zal uitblijven, waardoor ons onroerend patrimonium het gevaar loopt te verkommeren.

2^o Er bestaat op dit ogenblik een verstoord evenwicht tussen de belegging in roerende waarden (vooral inzake interesten van leningen uitgegeven sinds 1 maart 1990 die profiteren van een roerende voorheffing van 10 pct.) en die in de vastgoedsector. Het verschil in netto-opbrengst wordt te groot en dreigt het kapitaal dat nog belegd is in immobiliën, te verplaatsen naar roerende beleggingen.

3^o De rentevoeten die thans hoog zijn, vormen een aanzienlijke rem op de bouw maar ook op de renovatie van woningen.

Om deze redenen moet de onroerende belasting aangepast worden.

Het uitstel van de kadastrale perekwatie ligt in die lijn.

Article 2

L'article 10 du C.I.R. permet actuellement au propriétaire qui occupe un immeuble dont il est propriétaire de bénéficier d'un abattement de 120 000 francs augmenté de 10 000 francs par personne à charge.

Cependant, dans certaines régions du pays le revenu cadastral dépasse cet abattement. Dans le cas où une personne est propriétaire de l'immeuble et l'occupe lui-même avec sa famille, il n'est pas justifié de le taxer sur un revenu qu'il n'a pas perçu effectivement.

C'est d'ailleurs la raison d'être de l'abattement.

Il faut donc considérer qu'aujourd'hui, l'abattement n'étant plus suffisant, il faudra l'étendre à l'entièreté du revenu cadastral. Cette disposition, comme c'est le cas actuellement, ne modifie en rien la pratique administrative actuelle qui permet de déduire les intérêts de dette à concurrence de l'ensemble des revenus immobiliers avant d'appliquer l'abattement, ce qui permet la récupération, à concurrence de 12,5 p.c. du R.C., du précompte immobilier.

Article 3

L'impôt est en principe établi par l'Etat (ou la Région) uniquement. Seules deux exceptions sont prévues par la loi fiscale qui, dans ces deux cas, autorise d'autres pouvoirs publics à établir une imposition additionnelle: c'est le cas de l'impôt des personnes physiques et du précompte immobilier pour lesquels les provinces, les agglomérations et les communes disposent d'un pouvoir fiscal propre.

Il en résulte que la taxation immobilière peut, dans certains cas, atteindre des proportions démesurées en raison de la cascade d'impositions successives et tendre à englober pratiquement tout le revenu immobilier concerné.

C'est la raison pour laquelle il s'impose de prévoir une limite maximale telle que, toutes taxations cumulées, l'imposition ne dépasse en aucun cas 50 p.c. du revenu cadastral.

La mesure ne peut avoir de portée pratique que si tout dépassement de cette limite entraîne automatiquement une réduction du prélèvement excédentaire. Cette réduction est opérée d'office par le Ministre des Finances qui applique la règle de la proportionnalité entre les différents pouvoirs taxateurs.

Artikel 2

Artikel 10 van het W.I.B. maakt het thans mogelijk dat de eigenaar die een gebouw bewoont waarvan hij eigenaar is, 120 000 frank mag aftrekken met daarbovenop nog 10 000 frank per persoon ten laste.

Nochtans overstijgt in sommige streken van het land het kadastraal inkomen deze aftrek. In het geval dat iemand eigenaar is van het gebouw en het zelf bewoont met zijn gezin, is het niet verantwoord hem te belasten op een inkomen dat hij niet daadwerkelijk ontvangen heeft.

Dat is trouwens de bestaansreden van de aftrek.

Gezien de aftrek thans niet meer voldoende is, moet die uitgebreid worden tot het gehele kadastrale inkomen. Zoals dit thans het geval is, wijzigt deze bepaling in niets de huidige administratieve praktijk. Deze maakt het mogelijk de schuldenrenten af te trekken ten belope van alle onroerende inkomsten alvorens de aftrek toe te passen, wat het mogelijk maakt voor 12,5 pct. van het K.I., de onroerende voorheffing te recupereren.

Artikel 3

De belasting wordt in principe geheven door de Staat (of het Gewest) alleen. De belastingwet voorziet in slechts twee uitzonderingen: in beide gevallen worden andere overheden gemachtigd een bijkomende belasting te heffen. Dit is het geval met de personenbelasting en met de onroerende voorheffing waarvoor de provincies, de agglomeraties en de gemeenten een eigen fiscale bevoegdheid hebben.

Hieruit volgt dat de onroerende belasting in sommige gevallen buitensporige afmetingen kan aannemen wegens de opeenvolgende aanslagen die er kunnen toe leiden dat vrijwel het gehele onroerend inkomen in belastingen opgaat.

Daarom is het nodig een maximumgrens te bepalen zodat, alle belastingen samengevoegd, de belasting in geen geval hoger is dan 50 pct. van het kadastraal inkomen.

De maatregel kan enkel een praktische draagwijdte hebben als elke overstijging van deze grens automatisch een verlaging met zich brengt van de extra heffing. Deze verlaging wordt ambtshalve doorgevoerd door de Minister van Financiën die de evenredigheidsregel toepast tussen de verschillende belastingheffende overheden.

CHAPITRE II

Impôt des personnes physiques

Article 4

La réforme fiscale du 7 décembre 1988 maintient sept taux d'imposition compris entre 25 et 55 p.c. Le présent article vise non seulement à une simplification du barème fiscal, en diminuant le nombre des taux de 7 à 4, mais aussi à ramener le taux marginal supérieur à 50 p.c. L'évolution de la fiscalité dans la plupart des pays de la C.E.E. va d'ailleurs dans ce sens.

Article 5

La loi du 7 décembre 1988 instaure le décumul des revenus professionnels des époux, mais maintient le cumul de ceux-ci avec les autres revenus des conjoints, dans le chef de celui des époux qui a les revenus professionnels les plus élevés.

Le présent article vise le décumul intégral des revenus. En effet, le système actuel entraîne un certain nombre de difficultés puisqu'on taxe dans certains cas un contribuable sur un revenu qu'il n'a pas personnellement perçu.

De plus, ce système de décumul est imparfait puisqu'il ne supprime pas totalement les effets de la progressivité de l'impôt en cas de mariage. Il est à noter que la présente proposition ne modifie en rien les règles du fractionnement pour les ménages à un seul revenu professionnel.

Article 6

Cette disposition constitue une simple adaptation technique rendue nécessaire par l'introduction du décumul intégral prévu par l'article 5.

Article 7

Cette disposition constitue le rétablissement pur et simple du système de déduction forfaitaire antérieure à la loi du 7 décembre 1988.

Les nouvelles déductions forfaitaires instaurées par cette législation sont trop limitées et, dès lors, encouragent les contribuables à opter pour le système de déduction des charges réelles, ce qui conduit inévitablement à engager encore davantage les services de contrôle de l'administration fiscale, au détriment de l'efficacité dans la juste perception de l'impôt.

HOOFDSTUK II

Personenbelasting

Artikel 4

Met de belastinghervorming van 7 december 1988 worden zeven heffingspercentages behouden tussen 25 en 55 pct. Dit artikel beoogt niet enkel de belastingsschaal te vereenvoudigen door het aantal percentages te verminderen van 7 tot 4, maar ook de hoogste aanslagvoet te verminderen tot 50 pct. De ontwikkeling van de fiscaliteit in de meeste E.E.G.-landen gaat overigens in die zin.

Artikel 5

Bij de wet van 7 december 1988 wordt de decumulatie ingevoerd van de beroepsinkomsten van de echtgenoten; maar tegelijk wordt de cumulatatie behouden van deze inkomsten met alle andere inkomsten van de echtgenoten, uit hoofde van de echtgenoot die de hoogste beroepsinkomsten heeft.

Dit artikel beoogt de volledige decumulatie van de inkomens. Het huidig stelsel brengt immers een aantal moeilijkheden teweeg, want in sommige gevallen belast men een belastingplichtige op een inkomen dat hij niet persoonlijk ontvangen heeft.

Bovendien is dit decumulatiestelsel onvolmaakt want het werkt niet volledig de gevolgen weg van de progressiviteit van de belasting in geval van huwelijk. Op te merken valt dat het onderhavige voorstel geen wijziging aanbrengt in de regels van de splitting voor gezinnen met één bedrijfsinkomen.

Artikel 6

Deze bepaling is een eenvoudige technische aanpassing die nodig geworden is door de invoering van de volledige decumulatie bepaald in artikel 5.

Artikel 7

Deze bepaling herstelt gewoon het stelsel van de forfaitaire aftrek van voor de wet van 7 december 1988.

De bij deze wet ingevoerde nieuwe forfaitaire aftrekken zijn te beperkt en moedigen dan ook de belastingplichtigen aan te kiezen voor het stelsel van aftrek van de werkelijke lasten, wat de controlediensten van het belastingbestuur onvermijdelijk meer verplichtingen oplegt, ten koste van de doelmatigheid bij de juiste belastinginning.

Article 8

La limitation apportée par la loi du 7 décembre 1988 à la déduction de certaines charges professionnelles est arbitraire. Ce système ainsi mis en place est injustifiable puisqu'il ne consiste pas en effet à contester le caractère professionnel de la dépense, mais à limiter le montant fiscalement déductible d'une dépense dont on reconnaît sans discussion le caractère réellement professionnel.

D'autre part, la loi du 7 décembre 1988 établit une discrimination non justifiée entre les divers secteurs de l'activité économique puisque la limitation de la déductibilité ne concerne que certaines dépenses, ce qui a inmanquablement pour effet de défavoriser les secteurs économiques auxquels ces dépenses se rapportent.

Le présent article met un terme à l'aspect arbitraire et discriminatoire du système conçu par la loi du 7 décembre 1988 en rétablissant le principe de la déductibilité totale des charges et dépenses dont le caractère professionnel est établi.

Article 9

Actuellement, les amortissements sont calculés sur base de la valeur d'investissement ou du prix de revient du bien concerné. Il n'est donc pas tenu compte de l'érosion monétaire dont les effets peuvent pourtant être tels, surtout pour les biens dont les périodes d'amortissement sont importantes (les biens affectés à des fins industrielles, par exemple), que les sommes reconstituées par l'amortissement soient nettement inférieures au prix à payer pour le renouvellement du bien concerné.

La réévaluation annuelle de la dotation d'amortissement sur base de l'évolution de l'indice des prix de gros permettra de remédier à cet inconvénient et de serrer au plus près la réalité économique et monétaire.

D'autre part, la présente mesure s'inscrit dans la logique et complète bien la loi du 7 décembre 1988 dont l'article 8 prévoit une indexation automatique des montants exprimés en francs dans le Code des impôts sur les revenus.

Article 10

Dans la mesure où l'on procède à une réévaluation annuelle de la dotation d'amortissement, il ne s'indique plus de maintenir en outre la déduction spéciale prévue pour les investissements nouveaux. Celle-ci est donc supprimée par le présent article.

Artikel 8

De wet van 7 december 1988 heeft de aftrek van sommige bedrijfslasten op willekeurige wijze beperkt. Het aldus ingevoerde stelsel is niet verantwoord, want het komt er niet op neer de professionele aard van de onkosten aan te vechten maar het bedrag te beperken van de onkosten die van de belastingen aftrekbaar zijn en waarvan men zonder meer erkent dat ze met het beroep te maken hebben.

Anderzijds wordt bij de wet van 7 december 1988 een niet-verantwoorde discriminatie ingevoerd tussen de verschillende sectoren van de economische activiteit, aangezien de beperking van de aftrekbaarheid slechts sommige onkosten betreft, wat onvermijdelijk tot gevolg heeft de economische sectoren te ontmoedigen waarop deze onkosten slaan.

Bij dit artikel wordt een einde gemaakt aan het willekeurig en discriminerend aspect van het stelsel van de wet van 7 december 1988 door het beginsel te herstellen van de totale aftrekbaarheid van de lasten en de onkosten, waarvan vaststaat dat ze beroepshalve gebeuren.

Artikel 9

Thans worden de afschrijvingen berekend op grond van de investeringswaarde of van de kostprijs van het betrokken goed. Er wordt dus geen rekening gehouden met de erosie van de munt waarvan de gevolgen nochtans zodanig kunnen zijn, vooral voor de goederen waarvan de afschrijvingsperiodes aanzienlijk zijn (bijvoorbeeld goederen voor industriële doeleinden), dat de sommen die gevormd worden door de afschrijvingen veel lager zijn dan de prijzen die betaald moeten worden voor de vernieuwing van het betrokken goed.

De jaarlijkse herwaardering van de investerings-toelage op grond van de ontwikkeling van het indexcijfer der groothandelsprijzen zal het mogelijk maken dit nadeel te verhelpen en nauwer aan te sluiten bij de economische en monetaire werkelijkheid.

Anderzijds ligt deze maatregel in de lijn van de logica en vult ze de wet van 7 december 1988 aan, waar in artikel 8 bepaald wordt dat de bedragen weergegeven in franken in het Wetboek van de inkomstenbelastingen automatisch geïndexeerd worden.

Artikel 10

Als men overgaat tot een jaarlijkse herwaardering van de investeringstoelage is het niet langer aangewezen daarbovenop de bijzondere aftrek te handhaven voor nieuwe investeringen. Deze wordt dus bij dit artikel afgeschaft.

Article 11

La présente disposition vise à dispenser certains contribuables de l'obligation d'encore remplir leur déclaration fiscale lorsque cette déclaration apparaît comme superflue.

C'est le cas des contribuables dont les revenus uniques sont connus avec certitude pour faire l'objet, de la part de ceux qui les versent, de l'élaboration des fiches individuelles prévues à l'article 47, § 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus.

La dispense ne jouera pas, et le contribuable devra nécessairement continuer à établir sa déclaration fiscale habituelle, dès lors qu'il bénéficie d'autres types de revenus.

CHAPITRE III

Versements anticipés

Article 12

Les critiques essentielles du système actuel sont les suivantes :

1^o Le non-respect de la date du 10 avril de l'année du revenu est sanctionné d'un intérêt excessif.

2^o Les paiements doivent être effectués durant une courte période, imposée par l'administration, entre la date de réception de l'avis et l'échéance. Une fois la date passée, aucun paiement ne peut plus être effectué utilement. Un délai de 3 mois est imposé. Ce système ignore les possibilités de trésorerie des entreprises. Il leur arrive en effet fréquemment de pouvoir à nouveau faire face aux paiements d'impôts anticipés à une autre date que celle qui est fixée par la loi. Elles n'ont alors cependant aucun intérêt à effectuer un versement avant la nouvelle échéance trimestrielle. Pendant donc trois mois, dans certains cas, l'Etat est privé de cet apport de trésorerie.

La solution de ces deux problèmes réside dans une réforme simple : chaque contribuable dispose d'un numéro de référence. Et pour chacun est créé un compte courant fonctionnant comme un compte bancaire ou un carnet d'épargne crédité par le contribuable au moment où il l'estime possible en raison de l'état de sa trésorerie. Les intérêts lui seraient valorisés *pro rata temporis*.

Cette réforme corrige l'iniquité du traitement actuel : en effet, des intérêts sont comptés lorsque le montant des versements anticipés est insuffisant, mais le montant payé en trop à l'administration n'est pas augmenté d'intérêts, lorsqu'il est remboursé.

La proposition que nous défendons élimine tous les inconvénients du système actuel en accordant un intérêt au montant payé en excédent.

Artikel 11

Deze bepaling beoogt sommige belastingplichtigen te ontslaan van de verplichting een belastingaangifte in te vullen wanneer deze overbodig blijkt.

Dat is het geval met belastingplichtigen van wie de enige inkomens met zekerheid gekend zijn en door de uitkeerders ervan vermeld op individuele fiches als bepaald bij artikel 47, § 1, van het W.I.B.

Als de belastingplichtige andere soorten inkomens krijgt, zal de vrijstelling niet spelen en zal hij zijn gebruikelijke belastingaangifte moeten blijven invullen.

HOOFDSTUK III

Voorafbetalingen

Artikel 12

De voornaamste kritiek op het huidige stelsel slaat op de volgende punten :

1^o De niet-naleving van de datum van 10 april van het jaar van het inkomen wordt bestraft met een overdreven rente.

2^o De betalingen moeten gebeuren gedurende een korte periode die opgelegd wordt door het bestuur, gaande van de datum van ontvangst van het advies tot de vervaldag. Wanneer de datum eenmaal overschreden is, kan geen enkele betaling meer gebeuren. Een periode van drie maanden is noodzakelijk. In dit stelsel wordt geen rekening gehouden met de thesauriemogelijkheden van de ondernemingen. Het gebeurt immers vaak dat ze opnieuw voorafbetalingen van belastingen aankunnen op een andere datum dan voorgeschreven bij wet. Maar ze hebben er geen belang bij een betaling te verrichten vóór de nieuwe trimesteriële vervaldag. In sommige gevallen verliest de Staat dus gedurende drie maanden deze thesaurie-inbreng.

De oplossing voor deze beide problemen ligt in een eenvoudige hervorming : elke belastingplichtige heeft een referentienummer. En voor elkeen wordt een lopende rekening geopend, die werkt als een bankrekening of een spaarboekje dat de belastingplichtige crediteert wanneer hij het mogelijk acht op grond van de staat van zijn thesaurie. De renten zouden hem toegekend worden *pro rata temporis*.

Door deze hervorming wordt de onbillijkheid van de huidige praktijk bijgestuurd : er worden immers interesten aangerekend wanneer het bedrag van de voorafbetalingen ontoereikend is, maar het bedrag dat teveel betaald is aan het belastingbestuur wordt niet verhoogd met interesten wanneer het terugbetaald wordt.

Het voorstel dat wij verdedigen, werkt dus alle nadelen van het huidige stelsel weg door een rente toe te kennen aan het teveel betaalde bedrag.

On peut attendre du système préconisé que les entreprises régleront suffisamment d'impôts anticipés pour éviter toute sanction. L'argument qu'on tireait de l'obligation faite à l'Etat de rétribuer les fonds ainsi payés est sans pertinence, quand on sait que l'Etat belge emprunte à des taux largement supérieurs et dans des conditions autrement difficiles.

La charge des intérêts qu'il devrait en application du système proposé serait inférieure à celle que lui imposent ses créanciers habituels.

De surcroît, il n'est pas concevable qu'à l'heure du paiement électronique, il soit encore impossible de s'acquitter du paiement de l'impôt anticipé par ordre permanent de paiement. Dans la réforme proposée, chacun connaissant le numéro de référence qui lui est attribué, l'indiquerait en communication sur tout paiement ainsi qu'il en va dans toutes relations commerciales. La réforme proposée corrige cette rigidité et met un terme à la pratique des sanctions excessives et aveugles qui conduisent à appliquer une règle, blesant simultanément les intérêts de l'Etat et les intérêts du contribuable.

CHAPITRE IV

Impôt des sociétés

Article 13

La loi du 12 décembre 1989, qui a modifié les dispositions relatives à l'impôt des sociétés, a réduit le taux de cet impôt de 43 à 39 p.c.

Or, il résulte des études émanant du Ministère des Finances lui-même que l'impôt moyen effectivement payé par l'ensemble des sociétés belges serait de 30,6 p.c. Dès lors, réduire le taux d'imposition de la manière dont il a été procédé par la loi du 12 décembre 1989 n'a pas beaucoup de sens et, dans les faits, ne correspond pas à une réelle réduction.

Une comparaison menée au niveau européen révèle que les impôts sur les bénéfices des sociétés s'élevaient, en pourcentage du P.I.B. et avant la réforme de décembre 1989 à 3,2 p.c. pour la Belgique contre 2,2 p.c. pour la moyenne européenne. La réduction à laquelle il a été procédé en 1989 est insuffisante pour combler cette différence.

Notons encore qu'en pourcentage du total des recettes fiscales, l'I.S.O.C. est passé de 5,2 p.c. en 1981 à 6,8 p.c. en 1988.

Ainsi, à partir du moment où la réforme de 1989 a supprimé un certain nombre d'abattements et d'exonérations qui permettaient à l'impôt réel d'être largement inférieur au taux nominal de l'impôt, il apparaît que le maintien de la compétitivité de nos entreprises, au moment de la création du grand marché européen, nécessite une réduction très substantielle du taux

Met het stelsel dat hier voorgesteld wordt mag men verwachten dat de ondernemingen voldoende zullen voorafbetalen om elke sanctie te vermijden. Het argument dat men zou halen uit de verplichting voor de Staat om de aldus betaalde fondsen te vergoeden is niet relevant, als men weet dat de Belgische Staat geld leent tegen een rentevoet die heel wat hoger ligt en tegen voorwaarden die veel nadeliger zijn.

De rentelast die de Staat verschuldigd zou zijn bij toepassing van het voorgestelde stelsel, zou lager zijn dan die welke de gewone geldschietters opleggen.

Het is daarenboven niet denkbaar dat het in deze tijd van elektronische betaling nog onmogelijk zou zijn belastingen vooraf te betalen via een permanent betaalorder. Met de voorgestelde hervorming zou elke referentienummer kent dat hem is toegekend, dit vermelden bij elke betaling zoals het gebeurt in alle handelsrelaties. Met die hervorming wordt deze stroefheid bijgestuurd en wordt een einde gemaakt aan de praktijk van overdreven en blinde sancties die ertoe leiden een regel toe te passen die tegelijk de belangen van de Staat en die van de belastingplichtige schaadt.

HOOFDSTUK IV

Vennootschapsbelasting

Artikel 13

Bij de wet van 22 december 1989 waarbij de bepalingen gewijzigd werden inzake vennootschapsbelasting werd de aanslagvoet van deze belasting verlaagd van 43 tot 39 pct.

Welnu, uit studies van het Ministerie van Financiën zelf blijkt dat de gemiddelde werkelijk betaalde belasting van het geheel van de Belgische vennootschappen 30,6 pct. zou zijn. Het heeft dan ook weinig zin de belastingvoet te verlagen zoals dat gebeurd is bij de wet van 22 december 1989, want in feite beantwoordt dit niet aan een werkelijke verlaging.

Uit een vergelijking op Europees vlak blijkt dat de belastingen op vennootschapswinsten, in percentage van het B.N.P. en vóór de hervorming van december 1989, voor België op 3,2 pct. neerkwam tegenover een gemiddelde van 2,2 pct. De verlaging waartoe werd overgegaan in 1989 volstaat niet om dit verschil weg te werken.

Stippen we ook aan dat in percentage van het totaal van de belastingopbrengsten, de vennootschapsbelasting gestegen is van 5,2 pct. in 1981 tot 6,8 pct. in 1988.

De afschaffing, bij de hervorming van 1989 van een aantal aftrekken en vrijstellingen die het mogelijk maakten dat de werkelijke belasting ruim lager was dan het nominaal belastingpercentage, heeft tot gevolg dat voor het behoud van de concurrentiekracht van onze ondernemingen, op het ogenblik van de oprichting van de grote Europese markt, een

nominal de l'impôt. C'est ce que propose la présente disposition qui ramène le taux ordinaire de l'I.S.O.C. à 35 p.c.

Les taux réduits applicables aux sociétés dont le bénéfice n'excède pas 13 millions de francs sont déterminés de manière telle que, pour un bénéfice de 13 millions, l'impôt moyen sera de 34,6 p.c., c'est-à-dire très proche du taux ordinaire. La progressivité se fait donc harmonieusement et sans à-coups.

Articles 14 et 15

La loi du 22 février 1990 a ramené à 10 p.c. le précompte mobilier sur les intérêts de créances, émises à partir du 1^{er} mars 1990 et va donc entraîner une discrimination entre les dividendes et les intérêts. Ce qui veut dire que l'on va pénaliser contre toute logique le capital à risque par rapport au capital à revenu fixe. Ce qui est évidemment critiquable pour deux raisons :

1^o les entreprises désireuses d'investir ne trouveront plus de souscripteurs à leurs augmentations de capital;

2^o les taux d'intérêts élevés sur toutes les places financières créent déjà une distorsion entre le rendement des capitaux à revenus fixes sans risque et les dividendes d'actions. La réforme instaurée ne fait que l'aggraver.

C'est cette inégalité de traitement, très dangereuse pour notre économie, que les articles 14 et 15 suppriment en étendant la réduction du précompte à 10 p.c. aux revenus des capitaux à risque.

TITRE II

Dispositions en matière d'impôts indirects

CHAPITRE 1^{er}

Droits d'enregistrement

Article 16

Les droits d'enregistrement sur les transmissions à titre onéreux de biens immeubles sont en Belgique beaucoup trop élevés; ils constituent incontestablement un obstacle à la propriété de son logement, mais également un frein à la mobilité professionnelle.

La présente proposition vise à ramener ce taux de 12,5 p.c. à 6 p.c., qui est la moyenne européenne, taux qui est encore relativement élevé par rapport à l'Allemagne (2 p.c.) ou à la Grande-Bretagne (1 p.c.).

zeer aanzienlijke vermindering van het nominaal belastingpercentage vereist is. Dit is wat voorgesteld wordt in de onderhavige bepaling waarbij het gewone tarief van de vennootschapsbelasting teruggebracht wordt tot 35 pct.

De verlaagde tarieven die van toepassing zijn op vennootschappen met een winst lager dan 13 miljoen, zijn zodanig bepaald dat voor een winst van 13 miljoen de gemiddelde belasting 34,6 pct. zal bedragen, met andere woorden zeer dicht bij het gewone tarief. De progressiviteit verloopt dus harmonisch en regelmatig.

Artikelen 14 en 15

Bij de wet van 22 februari 1990 werd de roerende voorheffing op interesten van schuldvorderingen, uitgegeven vanaf 1 maart 1990, teruggebracht tot 10 pct., wat dus een discriminatie met zich meebrengt tussen dividend en renten. Dat betekent dat men tegen alle logica in, het risicokapitaal zal bestraffen in vergelijking met het vastrentend kapitaal. Dat is uiteraard voor kritiek vatbaar en wel om twee redenen :

1^o ondernemingen die wensen te investeren zullen geen inschrijvers meer vinden voor hun kapitaalverhogingen;

2^o de hoge rentevoeten in alle financiële centra scheppen reeds een vertekening tussen de opbrengst van vastrentend kapitaal zonder risico en de aandelendividenden. Met de ingevoerde hervorming wordt dit nog erger.

Deze ongelijke behandeling, die zeer gevaarlijk is voor onze economie, wordt met de artikelen 14 en 15 afgeschaft door de verlaging van de roerende voorheffing tot 10 pct. uit te breiden tot de inkomsten uit risicokapitaal.

TITEL II

Bepalingen inzake indirecte belastingen

HOOFDSTUK I

Registratierechten

Artikel 16

De registratierechten op overdrachten onder bezwarende titel van onroerend goed zijn in België veel te duur; ze zijn ongetwijfeld een rem op het bezit van de eigen woning maar tevens op de beroepsmobiliteit.

Met het onderhavige voorstel wordt beoogd die aanslagvoet terug te brengen van 12,5 pct. tot 6 pct., d.i. het Europees gemiddelde, wat nog hoog is in vergelijking met Duitsland (2 pct.) of Groot-Brittannië (1 pct.).

Article 17

Le taux réduit à 6 p.c. qui était appliqué à certaines transactions immobilières n'a plus d'objet vu la généralisation d'un taux de 6 p.c. pour toutes les transmissions à titre onéreux de biens immeubles. Il convient donc d'abroger les articles du Code des successions prévoyant ce taux réduit.

CHAPITRE II

Droits de succession

Article 18

La présente disposition vise, dans un but de rationalisation de l'activité économique, à faciliter la reprise et la poursuite par les héritiers en ligne directe de l'entreprise familiale qui était gérée par le défunt. Il est nécessaire d'éviter, dans toute la mesure du possible, que des héritiers directs, qui souhaiteraient continuer l'activité commerciale ou industrielle de leur auteur, soient contraints, pour payer les droits de succession, de liquider l'entreprise ou de céder leurs parts sociales.

Le présent article établit donc une immunisation de base d'un montant de 5 millions par héritier sur la valeur des avoirs professionnellement investis. Sont ainsi essentiellement visées les petites et moyennes entreprises.

La disposition est applicable, que l'activité du défunt ait été exercée soit en nom personnel, soit sous forme sociétaire pour autant toutefois, dans ce dernier cas, que le défunt ait effectivement consacré son activité principale à la gestion de la société.

Le texte prévoit également que l'immunisation n'est définitivement acquise que si la reprise de l'activité professionnelle du défunt par l'héritier concerné est effective pendant une période d'au moins cinq ans.

CHAPITRE III

Droits d'accises

Article 19

Le Gouvernement Martens VIII a invoqué les orientations proposées par la Commission européenne pour augmenter les accises sur les carburants, de façon massive et inopportune, sur les cigarettes et tabacs, sur les alcools, etc.

Artikel 17

De tot 6 pct. verlaagd aanslagvoet op sommige onroerende verrichtingen heeft geen zin meer daar de aanslagvoet van 6 pct. veralgemeend wordt voor alle overdrachten onder bezwarende titel van onroerende goederen. Dus moeten de artikelen van het Wetboek van de registratie-, hypotheek- en griffierechten die een verlaagd tarief bepalen, opgeheven worden.

HOOFDSTUK II

Successierechten

Artikel 18

Met als doel de economische activiteit te rationaliseren wordt met deze bepaling beoogd de overname en de voortzetting, door de erfgenamen in rechte lijn, te vergemakkelijken van de gezinsonderneming die beheerd werd door de overledene. Men moet zoveel mogelijk voorkomen dat de rechtstreekse erfgenamen, die het handels- of industriebedrijf van hun familielid willen voortzetten, verplicht worden om het bedrijf van de hand te doen of hun maatschappelijke aandelen af te staan om de successierechten te betalen.

Daarom voert dit artikel een basisvrijdom in ten bedrage van 5 miljoen per erfgenaam op de waarde van de beroepshalve geïnvesteerde tegoeden. Hier worden in hoofdzaak de kleine en middelgrote ondernemingen bedoeld.

De bepaling is van toepassing ongeacht het feit of het bedrijf door de overledene zelf gevoerd werd, dan wel in de vorm van een vennootschap, voor zover echter, in dit laatste geval, de hoofdactiviteit van de overledene daadwerkelijk het bestuur van de vennootschap was.

Voorts wordt bepaald dat de vrijdom slechts definitief is als de overname van de beroepsactiviteit van de overledene door de betreffende erfgenaam daadwerkelijk is gedurende een periode van ten minste vijf jaar.

HOOFDSTUK III

Accijnzen

Artikel 19

De Regering-Martens VIII heeft de door de Europese Commissie voorgestelde oriëntaties ingeroepen om de accijnzen op brandstoffen en, op massale en ongepaste wijze, op sigaretten en tabak, op alcohol, enz. te verhogen.

Il convient de tenir compte de ces mêmes orientations à l'égard des produits pour lesquels la Commission européenne préconise la suppression des droits d'accises, ce qui présente aussi l'avantage d'un léger impact sur le coût de la vie.

P. HATRY.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

TITRE I^{er}

Dispositions en matière d'impôts directs

CHAPITRE I^{er}

Taxation des revenus immobiliers

Article 1^{er}

A l'article 45, § 4, de la loi du 19 juillet 1979 modifiant le Code des impôts sur les revenus et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe en matière de fiscalité immobilière, modifié par la loi du 27 décembre 1984, les mots « 1^{er} janvier 1991 » sont remplacés par les mots « 1^{er} janvier 1996 ».

Art. 2

L'article 10, § 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Dans le chef du contribuable qui occupe une maison d'habitation dont il est propriétaire, possesseur, emphytéote, superficiaire ou usufruitier, le revenu cadastral de cette maison n'entre pas en ligne de compte pour la détermination de ses revenus immobiliers. »

Art. 3

L'article 351 du même Code est complété par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« Le précompte immobilier, tel que fixé à l'article 159, augmenté des centimes additionnels, ne peut excéder 50 p.c. du revenu cadastral de l'immeuble concerné, sauf à réduire en semblable cas le prélèvement excédentaire jusqu'à ladite limite par réduction

Er dient ook rekening gehouden te worden met diezelfde oriëntaties voor produkten waarvan de Europese Commissie de accijnzen wenst af te schaffen, wat tevens het voordeel biedt van een lichte weerslag op de kosten van levensonderhoud.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

TITEL I

Bepalingen inzake directe belastingen

HOOFDSTUK I

Belasting van de onroerende inkomsten

Artikel 1

In artikel 45, § 4, van de wet van 19 juli 1979 tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen en het Wetboek van de registratie-, hypotheek- en griffierechten op het stuk van onroerende fiscaliteit, gewijzigd bij de wet van 27 december 1984, worden de woorden « 1 januari 1991 » vervangen door de woorden « 1 januari 1996 ».

Art. 2

Artikel 10, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Voor een belastingplichtige die een woonhuis betreft waarvan hij eigenaar, bezitter, erfpachter, opstalhouder of vruchtgebruiker is, komt het kadastraal inkomen van dit huis niet in aanmerking voor de bepaling van zijn onroerende inkomsten. »

Art. 3

Artikel 351 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een nieuw lid, luidend als volgt :

« De onroerende voorheffing vastgesteld bij artikel 159, verhoogd met de opcentiemen, mag niet hoger zijn dan 50 pct. van het kadastraal inkomen van het betrokken gebouw. In voorkomend geval wordt overtollige heffing verminderd tot aan voornoemde

proportionnelle entre les différents pouvoirs taxateurs. Le Ministre des Finances procède d'office à la réduction nécessaire au moment de l'enrôlement du précompte immobilier. »

CHAPITRE II

Impôt des personnes physiques

Art. 4

L'article 7, § 1^{er}, de la loi du 7 décembre 1988 portant réforme de l'impôt sur les revenus et modification des taxes assimilées au timbre est remplacé par la disposition suivante :

« L'impôt est fixé à :

- 25 p.c. pour la tranche de revenus de 1 à 300 000 francs;
- 35 p.c. pour la tranche de revenus de 300 à 750 000 francs;
- 40 p.c. pour la tranche de revenus de 750 000 à 1 500 000 francs;
- 50 p.c. pour la tranche de revenus dépassant 1 500 000 francs.

Art. 5

L'article 2 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les revenus des époux sont imposés distinctement.

Les revenus des enfants sont cumulés pour moitié avec les revenus du père et pour moitié avec les revenus de la mère lorsque le père et la mère ont la jouissance légale des revenus de leurs enfants.

Les revenus des biens appartenant à la communauté sur base du régime matrimonial sont imposés pour moitié dans le chef de chaque époux. Une cotisation distincte est établie au nom de chaque conjoint. »

Art. 6

L'article 6, § 4, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les montants visés au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o, et au § 2, alinéa 1^{er}, 2^o, sont, après application du § 3, imputés selon la règle proportionnelle sur les revenus nets de chacun des conjoints. »

grens door vermindering in gelijke verhouding tot de verschillende belastingheffers. De Minister van Financiën gaat ambtshalve over tot de nodige vermindering op het ogenblik van de inkohiering van de onroerende voorheffing. »

HOOFDSTUK II

Personenbelasting

Art. 4

Artikel 7, § 1, van de wet van 7 december 1988 houdende hervorming van de inkomstenbelasting en wijziging van de met het zegel gelijkgestelde taksen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De belasting wordt vastgesteld op :

- 25 pct. voor de inkomensschijf van 1 tot 300 000 frank;
- 35 pct. voor de inkomensschijf van 300 000 tot 750 000 frank;
- 40 pct. voor de inkomensschijf van 750 000 tot 1 500 000 frank;
- 50 pct. voor de inkomensschijf boven 1 500 000 frank. »

Art. 5

Artikel 2 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De inkomsten van de echtgenoten worden afzonderlijk belast.

De inkomsten van de kinderen worden voor de helft samengevoegd met de inkomsten van de vader en voor de helft met de inkomsten van de moeder wanneer de vader en de moeder het wettelijk genot hebben van de inkomsten van hun kinderen.

De inkomsten van de goederen die aan de gemeenschap toebehoren op grond van het huwelijksstelsel worden voor de helft belast uit hoofde van elke echtgenoot. Een afzonderlijke aanslag wordt gevestigd in naam van elke echtgenoot. »

Art. 6

Artikel 6, § 4, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. De bedragen bedoeld in § 1, eerste lid, 3^o en 4^o, en in § 2, eerste lid, 2^o, worden na toepassing van § 3 verrekend volgens de evenredigheidsregel op de netto-inkomsten van elk van de echtgenoten. »

Art. 7

§ 1^{er}. L'article 24, § 2, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les pourcentages sont :

1^o Pour les rémunérations et profits visés à l'article 20, 2^o, *a*, et 3^o :

a) 20 p.c. de la première tranche de 150 000 francs ;

b) 10 p.c. de la tranche de 150 000 à 300 000 francs ;

c) 5 p.c. de la tranche excédant 300 000 francs.

2^o Pour les rémunérations visées à l'article 20, 2^o, *b* et *c* : 5 p.c.

§ 2. A l'article 24, § 3, de la même loi, le montant de « 100 000 francs » est remplacé par « 125 000 francs ».

Art. 8

Les articles 22 et 23 de la même loi sont abrogés.

Art. 9

§ 1^{er}. Le § 1^{er} de l'article 48 du Code des impôts sur les revenus est complété par un nouvel alinéa rédigé comme suit :

« La valeur d'investissement ou de revient visée aux deux alinéas précédents est toutefois, pour le calcul de l'amortissement, réévaluée annuellement en fonction de l'évolution de l'indice des prix de gros depuis l'année d'acquisition du bien selon la formule suivante : [valeur d'acquisition × nouvel indice (indice de l'année des revenus)] : indice de base (indice de l'année d'acquisition). »

§ 2. La présente disposition ne s'applique qu'aux investissements réalisés à partir de la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 10

L'article 42^{ter} du même Code est abrogé.

Art. 11

L'article 213 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

« Article 213. — Les contribuables dont les seuls revenus imposables sont ceux pour lesquels le débi-

Art. 7

§ 1. Artikel 24, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De percentages zijn :

1^o Voor de bezoldigingen en voordelen bedoeld in artikel 20, 2^o, *a*, en 3^o :

a) 20 pct. van de eerste schijf van 150 000 frank ;

b) 10 pct. van de schijf van 150 000 tot 300 000 frank ;

c) 5 pct. van de schijf boven 300 000 frank.

2^o Voor de bezoldigingen bedoeld in artikel 20, 2^o, *b* en *c* : 5 pct. »

§ 2. In artikel 24, § 3, van dezelfde wet wordt het bedrag van « 100 000 frank » vervangen door « 125 000 frank ».

Art. 8

De artikelen 22 en 23 van dezelfde wet worden opgeheven.

Art. 9

§ 1. Paragraaf 1 van artikel 48 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt aangevuld met een nieuw lid, luidende als volgt :

« De beleggings- of aanschaffingswaarde bedoeld in de twee vorige leden wordt echter voor de berekening van de afschrijving jaarlijks opnieuw gehewardeerd volgens de ontwikkeling van het indexcijfer van de groothandelsprijzen sinds het jaar van de aanschaffing van het goed volgens de volgende formule : [aanschaffingswaarde × nieuwe index (index van het jaar van de inkomsten)] : basisindex (index van het jaar van aanschaffing). »

§ 2. Deze bepaling is enkel van toepassing op beleggingen die tot stand gebracht zijn vanaf de datum van inwerkingtreding van deze wet.

Art. 10

Artikel 42^{ter} van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 11

Artikel 213 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 213. — De belastingplichtigen wier enige belastbare inkomsten die zijn waarvoor de

teur doit produire des fiches individuelles conformément à l'article 47, § 1^{er}, sont dispensés de la déclaration prévue à l'article 212. »

CHAPITRE III

Versements anticipés

Art. 12

A l'article 89 du Code des impôts sur les revenus, tel que modifié par l'article 250 de la loi du 22 décembre 1989, les paragraphes 2 à 6 sont remplacés par les dispositions suivantes :

« § 2. Auprès de l'Administration fiscale, un compte courant est créé au nom de chaque contribuable soumis au régime des versements anticipés d'impôts. Ce compte est débité du montant des impôts à régler et des intérêts de celui-ci. Il est crédité des montants réglés par le contribuable et des intérêts valorisés sur ces montants.

§ 3. Les intérêts débiteurs sont calculés au taux légal sur l'impôt dû pour une année à compter du 1^{er} juillet de l'année.

§ 4. Les intérêts créditeurs sont calculés au même taux sur toute somme versée à compter de la date du versement.

§ 5. Le compte courant est soldé par paiement au profit de l'Administration dans les deux mois de l'enrôlement des impôts de l'année et au plus tard au 30 juin de l'année civile qui suit. Il est soldé au profit du contribuable à la demande de celui-ci dans le même délai.

§ 6. Le contribuable qui justifie de la perception des 3/4 au moins de ses revenus au-delà du 1^{er} juillet de l'année obtiendra, sur sa demande, que les intérêts débiteurs soient calculés *pro rata temporis* à compter de la date de réception. »

CHAPITRE IV

Impôt des sociétés

Art. 13

Les deux premiers alinéas de l'article 126 du Code des impôts sur les revenus, tels que modifiés par l'article 287 de la loi du 22 décembre 1989 sont remplacés comme suit :

schuldenaar individuele fiches moet opmaken overeenkomstig artikel 47, § 1, zijn vrijgesteld van de aangifte bepaald in artikel 212. »

HOOFDSTUK III

Voorafbetalingen

Art. 12

In artikel 89 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals gewijzigd bij artikel 250 van de wet van 22 december 1989, worden de §§ 2 tot 6 vervangen door de volgende bepalingen :

« § 2. Bij het Belastingbestuur wordt een rekening courant geopend op naam van elke belastingplichtige die onderworpen is aan het stelsel van de voorafbetalingen van de belastingen. Deze rekening wordt gedebiteerd met het bedrag van de te regelen belastingen en met de interesten erop. Zij wordt gecrediteerd met de bedragen geregeld door de belastingplichtige en met de gevaloriseerde interesten op deze bedragen.

§ 3. De debetrenten worden berekend tegen de wettelijke rentevoet op de belasting die verschuldigd is voor een jaar te rekenen van 1 juli van het jaar.

§ 4. De creditrenten worden berekend tegen dezelfde rentevoet op elk bedrag dat gestort wordt, te rekenen van de datum van storting.

§ 5. De rekening courant wordt vereffend door betaling ten gunste van het Bestuur binnen twee maanden van de inkohiering van de belastingen van het jaar en uiterlijk tegen 30 juni van het volgende kalenderjaar. Zij wordt vereffend ten gunste van de belastingplichtige op diens verzoek en binnen dezelfde termijn.

§ 6. Op verzoek van de belastingplichtige die het bewijs levert dat hij ten minste 3/4 van zijn inkomsten heeft ontvangen na 1 juli van het jaar, worden de debetrenten berekend *pro rata temporis*, te rekenen van de datum van ontvangst. »

HOOFDSTUK IV

Vennootschapsbelasting

Art. 13

De twee eerste leden van artikel 126 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, zoals gewijzigd bij artikel 287 van de wet van 22 december 1989, worden vervangen als volgt :

« Le taux de l'impôt des sociétés est fixé à 35 p.c. Lorsque le revenu imposable n'excède pas 13 000 000 de francs, l'impôt est toutefois fixé comme suit :

- 1° Sur la tranche de 0 à 1 million de francs : 25 p.c.
- 2° Sur la tranche de 1 million de francs à 3 600 000 francs : 30 p.c.
- 3° Sur la tranche de 3 600 000 francs à 13 000 000 de francs : 37 p.c. »

CHAPITRE V

Précompte mobilier

Art. 14

L'article 1^{er} de la loi du 22 février 1990 portant réduction du précompte mobilier est remplacé par la disposition suivante :

« Dans l'article 93 du Code des impôts sur les revenus, modifié par l'article 11 de la loi du 15 juillet 1966, par les articles 23 et 84 de la loi du 15 juin 1973, par l'article 28 de la loi du 5 janvier 1976, par l'article 14 de la loi du 3 novembre 1976, par les articles 8 et 33 de la loi du 22 décembre 1977, par l'article 51 de la loi du 4 août 1978, par l'article 3 de l'arrêté royal n° 2 du 15 février 1981, par l'article 8 de l'arrêté royal n° 29 du 30 mars 1982, par l'article 16 de la loi du 28 décembre 1983, par l'article 17 de la loi du 27 décembre 1984, par l'article 6 de l'arrêté royal du 22 décembre 1986 et par l'article 266 de la loi du 22 décembre 1989, est apportée la modification suivante :

dans le 1^o*bis* : le taux de 25 p.c. est remplacé par le taux de 10 p.c. »

Art. 15

L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« L'article 174 du même Code, modifié par l'article 30 de la loi du 28 décembre 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 174. — Le taux du précompte mobilier est fixé à 10 p.c. »

« Het percentage van de vennootschapsbelasting wordt vastgesteld op 35 pct. Wanneer het belastbaar inkomen echter niet hoger is dan 13 000 000 frank, wordt de belasting als volgt vastgesteld :

- 1° Op de schijf van 0 tot 1 miljoen frank : 25 pct.
- 2° Op de schijf van 1 miljoen frank tot 3 600 000 frank : 30 pct.
- 3° Op de schijf van 3 600 000 frank tot 13 000 000 frank : 37 pct. »

HOOFDSTUK V

Roerende voorheffing

Art. 14

Artikel 1 van de wet van 22 februari 1990 tot verlaging van de roerende voorheffing wordt vervangen door de volgende bepaling :

« In artikel 93 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, gewijzigd bij artikel 11 van de wet van 15 juli 1966, bij de artikelen 23 en 84 van de wet van 15 juni 1973, bij artikel 28 van de wet van 5 januari 1976, bij artikel 14 van de wet van 3 november 1976, bij de artikelen 8 en 33 van de wet van 22 december 1977, bij artikel 51 van de wet van 4 augustus 1978, bij artikel 3 van het koninklijk besluit nr. 2 van 15 februari 1981, bij artikel 8 van het koninklijk besluit nr. 29 van 30 maart 1982, bij artikel 16 van de wet van 28 december 1983, bij artikel 17 van de wet van 27 december 1984, bij artikel 6 van het koninklijk besluit van 22 december 1986 en bij artikel 266 van de wet van 22 december 1989, wordt de volgende wijziging aangebracht :

in het 1^o*bis* : het percentage van 25 pct. wordt vervangen door het percentage van 10 pct. »

Art. 15

Artikel 3 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 174 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij artikel 30 van de wet van 28 december 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 174. — Het percentage van de roerende voorheffing wordt vastgesteld op 10 pct. »

TITRE II

Dispositions en matière d'impôts indirects

CHAPITRE I^{er}

Droits d'enregistrement

Art. 16

A l'article 44 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, le taux de 12,5 p.c. est remplacé par celui de 6 p.c.

Art. 17

§ 1^{er}. L'article 51 et les articles 53 à 61-2 inclus du même Code sont abrogés.

§ 2. La deuxième phrase du deuxième alinéa de l'article 72 du même Code est supprimée.

CHAPITRE II

Droits de succession

Art. 18

Le Code des droits de succession est complété par un article 17bis rédigé comme suit:

« Article 17bis. — Lorsque la part recueillie par le conjoint survivant ou par un héritier en ligne directe se compose en tout ou en partie d'avoirs investis à titre professionnel par le défunt dans une entreprise industrielle, commerciale, artisanale ou agricole, ces avoirs ne sont pas compris dans l'actif successoral, sauf dans la mesure où leur montant dépasse 5 millions.

Pour l'application du présent article, sont notamment considérés comme avoirs investis à titre professionnel les actions ou parts sociales détenues par le défunt dans une société dont il détient la majorité des titres représentatifs du capital et dans laquelle il exerce une activité professionnelle à titre principal.

L'immunisation n'est toutefois maintenue qu'à la condition que l'activité du défunt soit effectivement poursuivie par l'héritier pendant cinq années au moins ou que celui-ci conserve, pendant cette même période, les actions ou parts sociales héritées du défunt.

TITEL II

Bepalingen inzake indirecte belastingen

HOOFDSTUK I

Registratierechten

Art. 16

In artikel 44 van het Wetboek van de registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt de aanslagvoet 12,5 pct. vervangen door 6 pct.

Art. 17

§ 1. Artikel 51 en de artikelen 53 tot en met 61-2 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

§ 2. De tweede zin van het tweede lid van artikel 72 van hetzelfde Wetboek wordt weggelaten.

HOOFDSTUK II

Successierechten

Art. 18

Het Wetboek van de successierechten wordt aangevuld met een artikel 17bis, luidend als volgt:

« Artikel 17bis. — Wanneer het actief verzameld door de langstlevende echtgenoot of door een erfgenaam in de rechte lijn geheel of gedeeltelijk samengesteld is uit tegoeden die beroepshalve belegd zijn door de overledene in een industrieel, handels-, ambacht- of landbouwbedrijf, worden deze tegoeden niet begrepen in het erfrechtelijk actief, tenzij het bedrag ervan boven de 5 miljoen uitgaat.

Voor de toepassing van dit artikel worden met name als beroepshalve belegde tegoeden beschouwd de aandelen die de overledene bezat in een vennootschap waarvan hij de meerderheid bezit der effecten die het kapitaal vertegenwoordigen en waarin hij in hoofdzaak een beroepsactiviteit uitoefende.

De vrijstelling wordt evenwel alleen behouden op voorwaarde dat ofwel de activiteit van de overledene daadwerkelijk wordt voortgezet door de erfgenaam gedurende ten minste vijf jaar ofwel deze gedurende dezelfde periode de aandelen die hij geërfd heeft van de overledene, behoudt.

CHAPITRE III

Droits d'accises

Art. 19

§ 1^{er}. Le chapitre I^{er} de la loi du 21 août 1903 relative à la fabrication et à l'importation des sucres est abrogé.

§ 2. La loi du 23 juillet 1981 instaurant une accise sur le café est abrogée.

P. HATRY.
E. van WEDDINGEN.
F.-X. de DONNEA.
P. BOEL.

HOOFDSTUK III

Accijsrechten

Art. 19

§ 1. Hoofdstuk I van de wet van 21 augustus 1903 betreffende de fabricatie en de invoer van suikers wordt opgeheven.

§ 2. De wet van 23 juli 1981 tot invoering van een accijs op koffie wordt opgeheven.

ANNEXE I

Tableau 1

Recettes fiscales en pourcentage du P.I.B.
aux prix du marché par pays membres de l'O.C.D.E.
classés sur la base des chiffres de 1988

BIJLAGE I

Tabel 1

Belastingopbrengsten in percentage van het B.N.P.
tegen marktprijzen per Lid-Staat van de O.E.S.O.
geklasseerd volgens de cijfers van 1988

	1985	1986	1987	1988	1989
Suède. — <i>Zweden</i>	50,4	53,0	56,0	55,3	56,8
Danemark. — <i>Denemarken</i>	49,0	50,8	51,8	52,1	50,8
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	44,9	45,8	48,4	48,2	46,1
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	47,6	50,0	47,8	46,9	45,5
Belgique. — <i>België</i>	46,4	45,7	46,1	45,1	—
France. — <i>Frankrijk</i>	44,5	44,1	44,8	44,4	43,9
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	44,0	43,2	43,2	42,8	—
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	43,1	43,1	42,4	41,9	41,0
Irlande. — <i>Ierland</i>	38,3	39,2	39,5	41,5	38,9
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	34,0	34,7	38,3	37,9	—
Finlande. — <i>Finland</i>	37,0	38,5	35,9	37,9	38,3
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	38,0	37,6	37,7	37,4	38,1
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i>	38,0	37,8	37,2	37,3	36,5
Italie. — <i>Italië</i>	34,4	36,1	36,2	37,1	38,4
Grèce. — <i>Griekenland</i>	35,1	37,1	38,2	35,9	—
Portugal. — <i>Portugal</i>	31,6	33,4	31,5	34,6	—
Canada. — <i>Canada</i>	33,1	33,8	34,9	34,0	33,4
Espagne. — <i>Spanje</i>	28,8	30,6	32,5	32,8	34,4
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	32,0	32,5	32,0	32,5	31,9
Islande. — <i>IJsland</i>	28,9	28,9	29,0	31,7	—
Japon. — <i>Japan</i>	28,0	28,9	30,1	31,3	—
Australie. — <i>Australië</i>	30,2	30,8	31,1	30,8	—
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i>	29,2	28,9	30,1	29,8	—
Turquie. — <i>Turkije</i>	19,7	22,8	24,1	22,9	24,1
Moyenne non pondérée — <i>Niet-gewogen gemiddelde:</i>					
Totaux O.C.D.E. — <i>Totalen O.E.S.O.</i>	36,9	37,8	38,3	38,4	—
O.C.D.E. Europe. — <i>O.E.S.O. Europa</i>	38,5	39,5	39,7	39,9	—
C.E.E. — <i>E.E.G.</i>	39,4	40,1	40,6	40,8	—

Tableau 2

Classement des pays d'après
le prélèvement fiscal ou parafiscal
en pourcentage du produit national brut (1988)

1. Suède: 55,3 p.c.
2. Norvège: 52,4 p.c.
3. Pays-Bas: 52,1 p.c.
4. Danemark: 51,4 p.c.
5. Belgique: 45,1 p.c.

Tableau 3

Classement des pays
d'après les dépenses publiques (1988)

1. Suède: 55,3 p.c.
2. Belgique: 52,8 p.c.
3. Pays-Bas: 52,1 p.c.
4. Danemark: 51,4 p.c.
5. Norvège: 46,9 p.c.

Tabel 2

Rangschikking van de landen volgens de
fiscale of parafiscale heffing in percentage
van het bruto nationaal produkt (1988)

1. Zweden: 55,3 pct.
2. Noorwegen: 52,4 pct.
3. Nederland: 52,1 pct.
4. Denemarken: 51,4 pct.
5. België: 45,1 pct.

Tabel 3

Rangschikking van de landen
volgens de overheidsuitgaven (1988)

1. Zweden: 55,3 pct.
2. België: 52,8 pct.
3. Nederland: 52,1 pct.
4. Denemarken: 51,4 pct.
5. Noorwegen: 46,9 pct.

Tableau 4

Evaluation du coût des mesures

Nature de la mesure, article du projet et coût en millions de francs:

Fiscalité immobilière:

— Réduction des droits d'enregistrement à 6 p.c., article 16: 18 000

— Report de la péréquation cadastrale, article 1^{er}: —

— Maximum absolu à la fiscalité immobilière, article 3: —

— Précompte immobilier libératoire pour le propriétaire, article 2: 200

— Accord politique sur la stabilité de la fiscalité immobilière, Exposé des motifs: —

Fiscalité des personnes physiques:

— Réduction des taux de l'I.P.P., article 4: approx. 14 000

— Taux moyen maximum d'I.P.P. fixé à 50 p.c., projet de révision constitutionnelle, article 110: —

— Augmentation des forfaits de dépenses professionnelles, article 7: 6 000

— Déductibilité des frais réels, article 8: 12 000

— Décumul intégral des revenus des conjoints, articles 5 et 6: 1 200

— Maintien de la fiscalité additionnelle communale à des taux faibles, article 3 du décret: —

— Simplification de la déclaration fiscale, article 11: —

Taxation des entreprises:

— Réduction de l'impôt des sociétés, article 13: 13 200

— Déductibilité des frais réels, article 8: 12 000 (déjà comptés)

— Indexation des amortissements, article 9: nul au départ, à compenser par le crédit d'investissement

— Exonération fiscale sur la transmission successorale d'avoirs professionnels, article 18 et article 2 du décret: 1 000

Fiscalité indirecte:

— Suppression des accises sur le café, le sucre et les boissons non alcoolisées, article 19: 542, 250 et 4 200

Précompte mobilier:

— Réduction à 10 p.c. du P.M. sur les actions, articles 14 et 15: 17 000

— Maintien du caractère libératoire du P.M., exposé des motifs: —

Cotisations sociales:

— Réduction des cotisations de sécurité sociale, exposé des motifs. Objectif sur dix ans: ramener les perceptions belges de 15,2 p.c. à 11,6 p.c. du P.I.B.

Tabel 4

Raming van de kostprijs van de maatregelen

Aard van de maatregel, artikel van het ontwerp, kostprijs in miljoenen franken:

Onroerende fiscaliteit:

— Verlaging van de registratierechten tot 6 pct., artikel 16: 18 000

— Uitstel van de kadastrale perekwatie, artikel 1: —

— Absoluut maximum van de onroerende fiscaliteit, artikel 3: —

— Bevrijdende onroerende voorheffing voor de eigenaar, artikel 2: 200

— Politiek akkoord over de stabiliteit van de onroerende voorheffing, toelichting: —

Personenbelasting:

— Vermindering van de percentages van de personenbelasting, artikel 4: circa 14 000

— Gemiddelde maximaanslagvoet van de P.B. op 50 pct., ontwerp van grondwetsherziening, artikel 110: —

— Verhoging van het forfaitair bedrag van de bedrijfslasten, artikel 7: 6 000

— Aftrekbaarheid van de werkelijke kosten, artikel 8: 12 000

— Volledige decumulatie van de inkomsten van de echtgenoten, artikelen 5 en 6: 1 200

— Handhaving van de bijkomende gemeentebelasting tegen een lage aanslagvoet, artikel 3 van het decreet: —;

— Vereenvoudiging van de belastingaangifte, artikel 11: —

Belasting van de ondernemingen:

— Verlaging van de vennootschapsbelasting, artikel 13: 13 200

— Aftrekbaarheid van de werkelijke kosten, artikel 8: 12 000 (reeds geteld)

— Indexering van de afschrijvingen, artikel 9: nul in het begin, te compenseren door het investeringskrediet

— Belastingvrijdom op de erfrechtelijke overdracht van beroepstegoeden, artikel 18 en artikel 2 van het decreet: 1 000

Indirecte belasting:

— Afschaffing van de accijnzen op koffie, suiker en niet-alcoholhoudende dranken, artikel 19: 542, 250 en 4 200

Roerende voorheffing:

— Verlaging tot 10 pct. van de R.V. op de inkomsten uit aandelen, artikelen 14 en 15: 17 000

— Behoud van het bevrijdend karakter van de R.V., toelichting: —

Sociale bijdragen:

— Verlaging van de sociale-zekerheidsbijdragen, memorie van toelichting. Doelstelling over tien jaar. De Belgische heffingen terugbrengen van 15,2 pct. tot 11,6 pct. van het B.N.P.

— Franchise sur les revenus professionnels pour le calcul des cotisations sociales, exposé des motifs. Objectif sur dix ans : ramener les perceptions belges de 15,2 p.c. à 11,6 p.c. du P.I.B.

— Suppression des cotisations exceptionnelles (brutage), exposé des motifs. Objectif sur dix ans : ramener les perceptions belges de 15,2 p.c. à 11,6 p.c. du P.I.B.

Impôt sur le patrimoine et droits de succession :

— Opposition à tout impôt sur le capital, exposé des motifs : —

— Indexation des barèmes des droits de succession, article 1^{er} du décret : nul au début

Indexation des barèmes fiscaux :

— Inscription du principe de l'indexation dans la Constitution, projet de révision constitutionnelle, article 111 : —

— Vrijstelling op de bedrijfsinkomsten voor de berekening van de sociale bijdragen, toelichting. Doelstelling over tien jaar : de Belgische heffingen terugbrengen van 15,2 pct. tot 11,6 pct. van het B.N.P.

— Afschaffing van de uitzonderlijke bijdragen, toelichting. Doelstelling over tien jaar : de Belgische heffingen terugbrengen van 15,2 pct. tot 11,6 pct. van het B.N.P.

Belasting op het patrimonium en successierechten :

— Verzet tegen elke belasting op kapitaal, toelichting : —

— Indexering van de schalen van de successierechten, artikel 1 van het decreet : nul in het begin

Indexering van de belastingschalen :

— Inschrijving van het beginsel van de indexering in de Grondwet, ontwerp van grondwetsherziening, artikel 111 : —

ANNEXE II

MESURES A PRENDRE PAR VOIE DECRETALE

1. Il convient d'introduire dans le Code des droits de succession un principe déjà d'application, depuis 1985 (loi « Grootjans » du 1^{er} août 1985, confirmée par la loi du 7 décembre 1988), en matière d'impôts directs: il s'agit de l'adaptation annuelle des barèmes d'imposition à l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

Les statistiques de l'O.C.D.E. révèlent que cette organisation internationale considère que la Belgique, en raison de ses taux d'imposition en matière successorale, dispose d'un impôt sur la fortune. Une simple indexation des bases imposables permettra dès lors, dans une mesure même modeste, de remédier à cette situation en évitant l'effet « boule de neige » de la taxation par le simple fait de l'érosion monétaire. D'autre part, comme rappelé ci-dessus, cette indexation poursuit la logique déjà rencontrée en matière d'impôts directs.

2. Dans la mesure où la transmission successorale d'avoirs investis à des fins professionnelles donne lieu à un abattement sur la base imposable (voir proposition de loi déposée par les mêmes auteurs), la réduction de taux accordée par l'article 48-2 n'a plus de raison d'être. Le système de la loi de financement des Communautés et Régions du 16 janvier 1989 est cependant tel que les modifications de la base imposable en matière de droits de succession relèvent de la compétence de l'Etat central, alors que les modifications de taux relèvent désormais de la compétence des Régions.

3. L'article 25 du décret du 7 juillet 1989 fixant les règles du financement général des communes wallonnes lie l'octroi de la subvention du fonds des communes calculée selon le critère « pauvreté » à un minimum d'imposition communale sous forme d'additionnels au précompte immobilier et à l'impôt des personnes physiques. Le maintien de semblable disposition ne peut se justifier:

— elle constitue une prime accordée à la mauvaise gestion dans la mesure où l'on doit considérer que ce sont surtout les communes déficitaires ou grosses dévoreuses de budgets qui doivent recourir à une forte imposition communale. De la même manière, les communes dont les finances sont saines et s'accommodent d'une fiscalité locale restreinte, sont pénalisées puisqu'elles ne pourront désormais plus avoir accès à une partie des subventions du fonds des communes;

— cette mesure contribue d'autre part à maintenir au détriment du contribuable une pression fiscale élevée. Il est évidemment normal que, pour ne pas être pénalisées et pour pouvoir continuer à bénéficier de la subvention « pauvreté », les communes aligneront leur imposition locale sur le minimum exigé par l'Exécutif régional, même si cette imposition était antérieurement plus réduite. La conséquence en est donc une aggravation de la fiscalité.

Il s'impose donc de supprimer l'article 25 du décret du 7 juillet 1989.

En conclusion:

— L'article 48 du Code des droits de succession devrait être complété par un alinéa rédigé comme suit:

« Les montants repris aux tableaux I et II ci-dessus sont adaptés annuellement et simultanément à l'indice des prix à la consommation du royaume.

BIJLAGE II

MAATREGELLEN TE NEMEN BIJ DECREET

1. In het Wetboek van de successierechten moet een beginsel ingevoerd worden dat inzake directe belastingen reeds toegepast wordt sinds 1985 (wet « Grootjans » van 1 augustus 1985, bekrachtigd bij de wet van 7 december 1988): het gaat om de jaarlijkse aanpassing van de belastingsschalen aan de ontwikkeling van het indexcijfer der consumptieprijzen.

Uit de O.E.S.O.-statistiek blijkt dat deze internationale organisatie van mening is dat België, omwille van zijn aanslagvoeten inzake erfenissen, het vermogen belast. Door een louter indexering van de belastbare grondslagen zal dan ook, al was het maar in bescheiden mate, deze toestand verholpen kunnen worden en het « sneeuwbal »-effect van de belasting als gevolg van de munt-erosie vermeden kunnen worden. Zoals hierboven werd gememoreerd, zet deze indexering anderzijds de logica voort die reeds bestaat inzake directe belastingen.

2. Indien het erfdeel dat belegd is voor beroepsdoeleinden aanleiding geeft tot een vermindering van de belastbare grondslagen (zie wetsvoorstel ingediend door dezelfde auteurs), heeft de vermindering van de aanslagvoet toegekend bij artikel 48-2 geen bestaansreden meer. Het stelsel van de wet tot financiering van Gemeenschappen en Gewesten van 16 januari 1989 is niettemin zo dat wijzigingen van de belastbare grondslag inzake successierechten tot de bevoegdheden van de centrale overheid behoren, terwijl wijzigingen van de aanslagvoeten voortaan tot de bevoegdheid van de Gewesten behoren.

3. Bij artikel 25 van het decreet van 7 juli 1989 tot vaststelling van de regelen inzake de algemene financiering van de Waalse gemeenten wordt de toekenning van de toelage door het gemeentefonds, berekend volgens het criterium « armoede », gekoppeld aan een minimumgemeentebelasting in de vorm van opcentiemen op de onroerende voorheffing en op de personenbelasting. De handhaving van een dergelijke bepaling is niet verantwoord:

— zij betekent een premie voor slecht beheer, want vooral gemeenten met een begrotingstekort of die veel geld uitgeven, nemen hun toevlucht tot zware gemeentebelastingen. Op diezelfde wijze worden gemeenten met gezonde financiën en een beperkte gemeentebelasting gestraft, want voortaan kunnen ze geen toegang meer krijgen tot een deel van de toelagen van het Gemeentefonds;

— anderzijds draagt deze maatregel ertoe bij ten koste van de belastingplichtige een hoge belastingdruk te handhaven. Het is uiteraard normaal dat de gemeenten, om niet gestraft te worden en om de armoedetoelage te blijven krijgen, hun plaatselijke belasting zullen afstemmen op het minimum dat vereist is door de Gewestexecutieve, zelfs indien deze belasting vroeger lager was. Het gevolg is een zwaardere belastingdruk.

Het is dus nodig artikel 25 van het decreet van 7 juli 1989 op te heffen.

Tot besluit:

— Artikel 48 van het Wetboek van de successierechten zou aangevuld moeten worden met een lid luidend als volgt:

« De bedragen in de tabellen I en II hierboven worden jaarlijks en gelijktijdig aangepast aan het indexcijfer der consumptieprijzen van het Rijk.

L'adaptation se fait au 1^{er} janvier de chaque année à l'aide du coefficient qui est obtenu en divisant la moyenne des indices des prix de l'année qui précède celle de l'adaptation par la moyenne des indices des prix de l'année 1989. »

— L'article 48-2 du Code des droits de succession devrait être abrogé.

— L'article 25 du décret du 7 juillet 1989 fixant les règles du financement général des communes wallonnes devrait être abrogé.

De aanpassing gebeurt op 1 januari van elk jaar met behulp van een coëfficiënt die verkregen wordt door het gemiddelde van de prijsindexcijfers van de prijzen van het jaar dat voorafgaat aan dat van de aanpassing, te delen door het gemiddelde van de prijsindexcijfers van het jaar 1989. »

— Artikel 48-2 van het Wetboek van de successierechten zou opgeheven moeten worden.

— Artikel 25 van het decreet van 7 juli 1989 tot vaststelling van de regelen inzake de algemene financiering van de Waalse gemeenten zou opgeheven moeten worden.

ANNEXE III

MESURES CONSTITUTIONNELLES

1. Fixation d'un maximum absolu de la pression fiscale

La loi du 7 décembre 1988 a procédé à une adaptation des taux de l'impôt des personnes physiques en instaurant notamment un taux marginal maximum de 55 p.c. Cette nouvelle législation s'avère cependant insuffisante pour protéger le contribuable contre une spoliation trop importante de ses revenus par la voie de l'impôt: ainsi, la nouvelle loi ne prévoit aucun plafond en ce qui concerne le taux moyen de l'imposition.

Or, au profit de l'Etat doivent s'ajouter les impositions que d'autres pouvoirs subordonnés sont en droit d'établir: agglomérations, communes, sans oublier la nouvelle autonomie fiscale concédée aux Régions par la loi de financement du 16 janvier 1989. Les provinces et les Communautés, qui disposent déjà de certains pouvoirs fiscaux, pourraient se voir attribuer dans une réforme ultérieure un pouvoir fiscal plus considérable. Pour éviter les effets abusifs des taxations cumulées, il apparaît dès lors nécessaire de limiter de manière absolue le prélèvement fiscal en instaurant un taux moyen maximum du taux d'imposition.

Il s'agit d'un droit fondamental de l'individu qui doit, à cet égard, disposer d'une garantie intangible dont seule l'inscription dans la Constitution est susceptible d'amener le respect.

Conformément à la déclaration de révision de la Constitution (*Moniteur belge* du 18 octobre 1991) il y a lieu d'insérer dans la Constitution un article 115bis qui pourrait être rédigé comme suit:

« L'ensemble des prélèvements fiscaux opérés sur les revenus du contribuable par les différents pouvoirs taxateurs visés ci-dessus ne peut en aucun cas excéder 50 p.c. de l'ensemble du revenu ainsi imposé. »

2. Garantie constitutionnelle de l'indexation des barèmes fiscaux

C'est la loi du 1^{er} août 1985 qui, pour la première fois, a introduit dans notre fiscalité le principe d'une adaptation annuelle et simultanée des barèmes fiscaux à l'évolution de l'indice des prix à la consommation. Le principe, appliqué de manière effective depuis l'exercice d'imposition 1987, a été confirmé par la loi de réforme fiscale du 7 décembre 1988.

Cependant, lors de l'élaboration du budget de 1990, le Gouvernement a décidé de n'appliquer que pour moitié l'indexation prévue en matière de précompte professionnel. La démonstration est ainsi faite que l'insertion du principe de l'indexation des taux d'imposition dans un texte légal est insuffisante. Cette garantie essentielle pour le contribuable doit, dès lors, être consacrée de manière plus intangible par son inscription dans le texte constitutionnel.

L'article 111 de la Constitution devrait être complété par l'insertion d'un troisième alinéa, rédigé comme suit:

« Les tranches d'imposition sont adaptées annuellement en fonction de l'évolution de l'indice des prix à la consommation. »

Il est aussi concevable d'insérer cette disposition dans un nouvel article 115bis de la Constitution.

BIJLAGE III

GRONDWETTELIJKE MAATREGELEN

1. Vaststelling van een absoluut maximum inzake belastingdruk

Bij de wet van 7 december 1988 werd overgegaan tot een aanpassing van de aanslagvoeten van de personenbelasting door met name een maximum marginale aanslagvoet van 55 pct. in te voeren. Deze nieuwe wet blijkt niettemin onvoldoende om de belastingplichtige te beschermen tegen een te grote fiscale aderlating: zo wordt in de nieuwe wet geen plafond bepaald voor de gemiddelde aanslagvoet.

Welnu, naast de belastingen ten gunste van de Staat komen daar nog die bij van andere ondergeschikte overheden: agglomeraties, gemeenten, zonder de nieuwe belastingautonomie te vergeten die aan de Gewesten werd toegekend bij de financieringswet van 16 januari 1989. De provincies en de Gemeenschappen hebben al bepaalde belastingbevoegdheden en zouden bij een verdere hervorming een aanzienlijker belastingbevoegdheid kunnen krijgen. Om buitensporige effecten van gecumuleerde belastingen te vermijden, lijkt het dan ook noodzakelijk om op absolute wijze de belastingheffing te beperken door een maximum in te voeren voor de gemiddelde aanslagvoet.

Het gaat om een fundamenteel recht van de persoon, die op dat stuk een onaantastbare waarborg moet krijgen. Alleen de opname ervan in de Grondwet kan daarvoor instaan.

Overeenkomstig de verklaring tot Grondwetsherziening (*Belgisch Staatsblad* van 18 oktober 1991) moet in de Grondwet een artikel 115bis ingevoegd worden dat als volgt zou kunnen luiden:

« De gezamenlijke belastingheffingen op de inkomsten van de belastingplichtige door de verschillende hierboven bedoelde belastingoverheden mogen in geen geval hoger liggen dan 50 pct. van het aldus belaste totale inkomen. »

2. Grondwettelijke waarborg van de indexering van de belastingsschalen

Bij de wet van 1 augustus 1985 werd voor het eerst in onze fiscaliteit het beginsel ingevoerd van een jaarlijkse en gelijktijdige aanpassing van de belastingsschalen aan de ontwikkeling van het indexcijfer der consumptieprijzen. Dit beginsel werd daadwerkelijk toegepast sinds het aanslagjaar 1987 en werd bekrachtigd bij de wet op de belastinghervorming van 7 december 1988.

Nochtans heeft de Regering, bij de uitwerking van de begroting van 1990, beslist de indexering inzake bedrijfsvoorheffing slechts gedeeltelijk toe te passen. Aldus is bewezen dat het niet voldoende is het beginsel van de indexering van de belastingsschalen in te voegen in een wettekst. Deze voor de belastingplichtige essentiële waarborg moet dan ook op een meer onaantastbare wijze tot regel verheven worden door haar in te voegen in de tekst van de Grondwet.

Artikel 111 van de Grondwet zou aangevuld moeten worden met een derde lid, luidend als volgt:

« De belastingsschalen worden jaarlijks aangepast aan de ontwikkeling van het indexcijfer der consumptieprijzen. »

Deze bepaling zou ook in een nieuw artikel 115bis van de Grondwet kunnen worden ingevoegd.